

N° 66 - DIMANCHE 2 AOUT 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

LIBRARY. HAYES
D.L.
131-VII-1942
PERIODICALS

*l'hebdomadaire
de la Radio*

Guy Paris

STUDIO HARCOURT



PRESENTATION

- Dupont, affection contrariée
- Durand, affection intestinale

LISEZ
CINÉ-MONDIAL
 LE GRAND HEBDOMADAIRE
 DU CINÉMA
 55, Champs-Élysées - PARIS
 Abonnement France et Colonies :
 6 mois : 100 fr. — 1 an : 195 fr.

POUR LUTTER EFFICACEMENT CONTRE RHUMATISMES,

même déformants, goutte, sciatique, névrites, lumbago, névralgies arthritiques, on emploie maintenant le Finidol, puissant remède nouveau. Sous l'action du Finidol, les douleurs et enflures disparaissent rapidement, les cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Ttes phies, 21 fr. 10 la boîte de 30 compr. avec mode d'emploi.

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
 JOUR le SOIR

Cours par
 CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e

Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
 le "GUIDE DES CARRIÈRES"

LE NOUVEAU-NÉ



22, R. d. Pyramides
 (Métro : Pyramides)
 OPÉra : 57-91 et 57-92
 BERCEAUX-VOITURES
 LAYETTES - HYGIÈNE
 LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
 POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

Essayons de devenir centenaires

Nous devrions normalement vivre très au-delà de cent ans : les physiologistes sont tous d'accord sur ce point. C'est surtout à la sclérose (durcissement) des vaisseaux sanguins que nous devons notre vieillesse précoce, avec les varices, les hémorroïdes et la diminution de notre vitalité.

Pour éviter ces déchéances prématurées et conserver ou retrouver la santé et toute la vigueur bien au-delà de l'âge habituel de la vieillesse, il faut absolument que toute personne, homme ou femme, à partir de 40 ans, suive sans faute, deux ou trois fois tous les ans, une cure de nettoyage sanguin, de régénération hormonale, de désintoxication, de réassouplissement et de rajeunissement des vaisseaux. Cette cure se réalise avec l'iode naissant Viviole. Pendant chaque cure, d'un mois au minimum, prendre, au milieu de chacun des deux grands repas, 2 comprimés Viviole dissous dans la boisson habituelle. La cure Viviole donne à tout âge, même avancé, des résultats graduels d'autant plus remarquables qu'elle est bien suivie régulièrement deux ou trois fois chaque année. VIVIOLE, ttes phies, 9 fr. 10 le tube de 30 comprimés.

Jeunes Gens

devenez Officiers

de la
 Marine

Marchande

(Pont, Machines.)

En suivant
 les cours sur
 place ou par
 correspondance.

ÉCOLE de NAVIGATION

152, Av. Wagram, PARIS-17^e

VIVIANE A LA PISCINE



Dactylo, comtesse ou rentière ?
 En ce costume on ne sait guère...
 Charmante !.. Vous la connaissez ?
 A mon gré, certes pas assez !

Viviane est singulièrement "en beauté", son maquillage "Cardinal" de GEMEY ne craint pas les rigueurs du soleil, de l'eau et du vent... Là où tant d'autres ne montrent qu'un visage sans apprêt et... sans attrait, Viviane, elle, triomphe!

Toute femme, avec un peu d'habileté et grâce aux fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris «vivants». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus «féminine» des poudres de beauté.

Gemey
 Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION

RICHARD HUDNUT
 20, RUE DE LA PAIX - PARIS

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 3 mois, 37 fr. ; 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°. Compte chè que postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture :

GUY PARIS

Une femme, un
homme, les plus
humbles, les plus
pauvres, peuvent
créer ce chef-
d'œuvre :
UNE FAMILLE.

En 3 mots

LE Gouvernement, en un nouveau décret, vient de prendre toute une série d'heureuses mesures en faveur des prisonniers et de leurs familles.

Dès maintenant, félicitons notre Gouvernement de ce geste qui témoigne d'un nouvel et appréciable esprit de solidarité.

Tout d'abord, le Gouvernement, — et je le demandais ici-même depuis des mois —, vient de décider une augmentation générale de l'allocation militaire qui prend le titre de délégation familiale. Le nom importe peu... Ce qui importe, c'est que cette délégation familiale s'exerce en faveur des femmes et des enfants de prisonniers dont les ressources n'excèdent pas une somme variable avec la situation de famille et déterminée, pour chaque département, par un barème arrêté par le préfet régional.

Mais l'innovation la plus intéressante est sans conteste la création d'un *fonds national de solidarité*, doté d'un crédit de 300 millions, et destiné à venir en aide aux familles de prisonniers de guerre qui se trouveraient, malgré le versement de la délégation familiale, disposer de ressources insuffisantes. Espérons que cette initiative gouvernementale, qui est parfaite, je le répète, ne donnera pas lieu à des injustices trop criantes dans son application. C'est là le seul point dont on puisse se méfier... et se méfier par expérience, car on a vu des dizaines et des dizaines d'heureuses mesures sociales gâchées et sabotées par des détails d'organisation invraisemblables de naïveté et de petitesse. Souhaitons que

cette fois les fonctionnaires « coupeurs de cheveux en quatre » ne se manifestent pas trop...

Deux autres mesures très importantes, prises par le même décret, vise le reclassement du prisonnier rapatrié et son réemploi obligatoire.

Au sein de chaque famille professionnelle, et dans chaque groupe d'employeurs ne relevant pas d'une famille, une commission dite « du reclassement professionnel » va être instituée, qui aura pour but de reclasser le prisonnier rapatrié dans sa profession.

D'autre part, le Gouvernement a décidé que les prisonniers doivent être réintégrés dans leur ancien emploi (ou dans un emploi de la même catégorie), avec une rémunération calculée d'après la rémunération perçue antérieurement, l'employeur devant être éventuellement dédommagé par une caisse de compensation si la charge ou le traitement versé ne correspond pas aux services rendus.

Si l'employeur n'est pas en mesure d'assurer le réemploi, le rapatrié peut être placé dans une autre entreprise aussi rapprochée que possible. Le décret définit alors les obligations de l'ancien ou du nouvel employeur, ainsi que celles de la profession. Plusieurs dispositions prévoient le cas d'incapacité physique.

Le prisonnier rapatrié est pris en charge pendant une durée de six mois, avec une rémunération calculée sur la base de sa rémunération antérieure, augmentée des divers relèvements intervenus pour les travailleurs de sa catégorie, depuis son départ de l'entreprise.

Femmes et familles de prisonniers, prisonniers libérés, voilà les mesures qui viennent d'être prises en votre faveur par le Gouvernement. A vous de savoir maintenant faire valoir vos droits.

Roland Tessier

LES ÉMISSIONS SOCIALES DE RADIO-PARIS

Lundi 3 août à 20 h. 30 :
Nos compatriotes en Allemagne.

Mardi 4 août à 11 h. 30 :
La famille et le travail.

Mercredi 5 août à 21 h. 50 :
Nos compatriotes travaillant en Allemagne.

Jeudi 6 août à 20 h. 40 :
La famille et le travail.

Samedi 8 août à 11 h. 30 :
Du travail pour les jeunes.

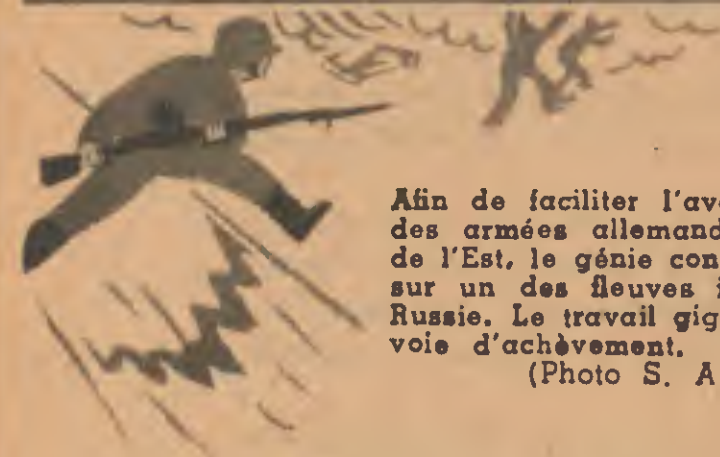
Samedi 8 août à 20 h. 40 :
Le guide de la femme du prisonnier.



Par l'image traverser le monde



Après avoir remporté un premier prix de comédie lors des derniers concours du Conservatoire, M. Jean Desailly vient d'être engagé par M. Jean-Louis Vaudoyer, comme pensionnaire de la Maison de Molière. (Photo S. A. F. A. R. A.)



Afin de faciliter l'avance victorieuse des armées allemandes sur le front de l'Est, le génie construit un ponton sur un des fleuves immenses de la Russie. Le travail gigantesque est en voie d'achèvement. (Photo S. A. F. A. R. A.)



Marcel Pagnol va bientôt épouser Josette Day. La jolie vedette se souvient-elle qu'elle fut la « fille du puisatier », tandis qu'elle puise de l'eau pour doucher son nouveau lévrier ? (Photo S. A. F. A. R. A.)



Pour la relève des prisonniers, dans un centre d'apprentissage des environs de Paris, des volontaires non-spécialisés reçoivent, en quelques semaines, un apprentissage complet. Pendant ce stage, théorique et pratique, les apprentis touchent le pain normal d'un ouvrier. (Photo S. A. F. A. R. A.)



(Photo A. B. C.)



Des images se souviennent aux enfants du Comité Central du Secours Immédiat. À l'issue de cette émouvante séance, M. Trochu, président du Conseil Municipal de Paris, a remis à ces petits orphelins dont les parents furent tués par la R. A. F.



Ce magnifique instantané a été pris au Stade Municipal de Bordeaux : dans un style impeccable, le junior Blanchard enlève le saut en hauteur avec 1 m. 80. (Photo A. B. C.)



Ces jolies toilettes de campagne ont été présentées dans une piscine parisienne, au cours d'un gala donné par les Sections Sanitaires Féminines Automobiles au bénéfice du Secours National. (Photo A. B. C.)

Les bateaux parisiens, les « bateaux-mouches », échoués devant le viaduc d'Auteuil, sont actuellement renfloués, — et vont être livrés à la ferraille. (Photo A. B. C.)



RADIO DU 2 AU 8 AOUT

DIMANCHE 2 AOUT

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15
et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :
255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.
De 22 h. 15 à 2 h. du matin :
sur 312 m. 8.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.

8 h. 30 Retransmission de la messe.

9 h. 15 Pêle-mêle du dimanche :

Celle que j'aime n'a pas de nom
(Casabianca), par Robert Buguet -
C'est l'histoire de Jésus (R. Asso),
par Hélène Sully - Bel-Ami
(Mackeben), à l'accordéon - J'ai
rêvé (L. Boyer), par Elyane Celis
- Jardins du mois de mai (C.
Trenet), par Charles Trenet - Nite
(M. Warlop), par M. Warlop et
son orchestre - Berceuse, par Ger-
maine Sablon - Ma ritournelle (H.
Bourlayre), par Tino Rossi - Le
petit monsieur triste (R. Asso),
par Edith Piaf - Soir d'hiver (La-
farge), par Armand Mestral -
Valse du « Comte de Luxem-
bourg » (Lehar), par un orchestre
symphonique - Les yeux noirs,
par Chaliapine - Ouverture de
« La Norma » (Bellini), par un
orchestre - Les filles de Cadix (L.
Delibes), par Militza Korjus - La
Campanella (Paganini-Liszt), par
Raymond Trouard - Louise Miller :
« Aria » (Verdi), par Giuseppe
Lugo - Boléro (M. Ravel), par
l'orch. des Concerts Lamoureux
sous la dir. de M. Ravel.

10 h. 30 La Rose des Vents.

10 h. 45 Les Musiciens
de la Grande Europe :
avec l'ensemble Ars Rediviva.

11 h. 30 « La Légende du Cid »,
par Paul Courant.

12 h. Déjeuner-concert
avec l'orchestre Paul von Beky.
El Condor (Llossas) - Valse triste
(Vecsey) - Filou, polka (Rizner)
- Madame Dubarry (Millöcker) -
Margarita (Mohr) - Aisément (De-
loof) - Succès des films de Doelle
- Printemps viennois (Grothe) -
Chez toi (Mackeben) - Sérénade
napolitaine (Winkler) - C'est un
jeu de vous aimer (Calvi) -
Broadway Conga (Lecuona).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Les nouveautés
du dimanche.

Promenade du dimanche (C. Sau-
vage), par Camille Sauvage, Pierre
Spiers et leur ensemble rythmique
- Beau soir de Vienne (L. Lelièvre),
par Nita Berger - Faisons
un rêve (Le Cunff-Moreau), par
Toni Bert - C'est pour mon homme
(M. Yvain), par Dany Kane et
son ensemble - Mon cœur part en
voyage (d'Anzi-Poterat), par Yvon
Jeanclaude - Pas grand'chose
(Louiqy-Martellier) - Indifférence
(Murena-Colombo), par Tony Mu-
rena et son ensemble swing - Mon
petit cottage (Langlois-Dolys), par
Tohama - La chanson que je t'ai
demandée (R. Tessier-Simonot),
par Jean Lambert - Passion (Mu-
rena-Colombo), par Tony Murena
et son ensemble - Aujourd'hui :
hal de nuit (P. Ganne-Larue), par
Lys Gauty - Partir en croisière
(J. Bouillon-Lemarchand), par
Yvon Jeanclaude - Le premier
rendez-vous (Sylviano), par Dany
Kane et son ensemble - Je cher-
che un peu d'amour (Le Cunff-
Moreau), par Tony Bert - En la
plantation (Orefiche), par Lecuona
et son orchestre cubain.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 M. et Mme de Lausnay.

14 h. 30 Pour nos jeunes.
« Dansons la bourrée ».

15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.

15 h. 15 Concert avec l'orchestre
Raymond Legrand, Lys Gauty
et Fréhel.

17 h. « Une actrice d'autrefois :
Sophie Arnould »,
par Pierre Minet.

L'Ephéméride.

17 h. 15 « Werther »,

opéra-comique en 4 actes de J.
Massenet.

19 h. « La Vie Parisienne »,
Une réalisation de Jacques Dutal.

19 h. 30 L'ensemble
Lucien Bellanger :

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 « L'affaire Stavisky »,
par Michel Daxiat.

22 h. Le Radio-Journal de Paris

22 h. 15 L'orchestre Victor Pascal,
avec Lydia Roche, Jean Sorbier,
Janine Andrade et Odette Le Dentu.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Le maçon (Auber), par l'orch. -
Prélude du Déluge (St-Saëns), par
J. Andrade - 4^e Mazurka (B. Go-
dard), par l'orch. - La brise
(Pienné), Ronde d'amour (Chami-
nade), par J. Sorbier - Salut
d'amour (Elgar), par l'orch. -
Danse caprice (H. Renié), par O.
Le Dentu - Empreintes (A. Rhe-
jent-F. Freed), Le vieux bon-
homme (Pierlas-Bretière), par L.
Roche - L'étudiant pauvre :
Laura-valse (Millöcker), p. l'orch.
- Le rosaire (Mevin), Il pleut
(Barbirolli), par J. Sorbier - Au-
hade printanière (Lacombe), par
l'orch. - Sicilienne (Paradis), La
ronde des lutins (Bazini), par J.
Andrade - Sérénade (J. Gade), par
l'orch. - Si l'on pouvait choisir ses
rêves (C. Faure), Si tu le veux
(Kœcklin-de Marsan), par L. Ro-
che - La source (Hasselmanns), par
O. Le Dentu - Kaiser-valse (J.
Strauss), par l'orchestre.

23 h. 30 Le Trio d'anches de Paris :
Trio (H. Barraud).

23 h. 45 Jacques Jansen.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR jusqu'à 21 h. 45

Grenoble-National 514 m. 60
(583 kc.) - Limoges-National
335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-
National 463 m. (648 kc.) -
Marseille-National 400 m. 50
(749 kc.) - Montpellier-Natio-
nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-
National 253 m. 20 (1185 kc.) à
puissance réduite après 21 h. 15
- Toulouse-National 386 m. 60
(776 kc.)

CHAINE DU SOIR de 22 h. à 23 h. 15

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60 et les
longueurs d'ondes de Limoges,
Montpellier, Grenoble et Nice
à puissance réduite.

CHAINE DE NUIT de 23 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande
puissance sur 386 m. 60.
7 h. 29 Annonce.
7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda Spirituel
de la France.

7 h. 50 Ce que vous devez savoir.

7 h. 55 Disques.

8 h. 10 Premiers rayons.

8 h. 25 Principales émissions
du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 L'écho du jour.

8 h. 47 Causerie protestante.

9 h. Disque.

9 h. 02 Orgue de cinéma.

9 h. 25 Courrier des auditeurs.

9 h. 35 L'Orchestre
de la Radiodiffusion Nationale.

10 h. « Messe des paysans »,
au sanctuaire de Sainte-Germaine-
de-Pibrac (près Toulouse).

11 h. L'initiation à la musique.

12 h. Variétés, de Paris.

12 h. 20 Radio National :

Dernière minute.

12 h. 25 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Concert par la chorale
Jean Bioules.

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Principales émissions
du jour.

13 h. 47 Emission lyrique :

« Ta bouche »,

opérette de M. Yvain.

15 h. Théâtre :

« Les Misérables »,

de Victor Hugo.

18 h. 05 Disques.

18 h. 15 Reportage de la finale
interzone du championnat
de France de Tennis.

18 h. 30 Disques.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Actualités.

19 h. Variétés.

19 h. 23 Guerre et diplomatie,
par M. Léon Boussard.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Sports.

19 h. 50 Les émissions
de la soirée.

19 h. 52 Musique des Equipages
de la Flotte, sous la direction
de M. Paul Goguillot.

20 h. 45 « La littérature
et les voyages », présentation
par M. Denis d'Inès.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Confidences au pays,
par André Demaison.

21 h. 50 Annonce.

Changeement de chaîne.

21 h. 52 Disques.

22 h. Annonce

changeement de chaîne.

22 h. 02 Musique de chambre.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 450 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nigsberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
522 m. 60 (574 kc.)

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à
19 h. 45 sur : 523 m. et
19 m. 52.

L'heure française : 21 h.
à 22 h., sur : 279 m., 281 m.,
322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.
6 h. Concert du port de Ham-
bourg. Informations.
7 h. Informations.
8 h. Musique légère pour la mati-
née du dimanche.
9 h. Notre coffret à bijoux.
10 h. Informations. Concert de so-
listes.
10 h. 10 Ronde sonore.
11 h. Reportage du front de la se-
maine.
11 h. 30 Classique et viennois.
12 h. 30 Informations et aperçu sur
la situation.
12 h. 40 Concert populaire alle-
mand sous la direction de
Fritz Ganss.
14 h. Informations et communiqué
de guerre.
14 h. 15 Les voix des maîtres.
15 h. Loin et près.
15 h. Musique variée.
16 h. Un dimanche après - midi
avec des blessés.
17 h. Informations.
18 h. Concert wurtembourgeois av.
l'orchestre d'Etat de Stuttgart,
sous la direction d'H. Albert.

LA PREMIERE DE

Guillaume Tell

Le 3 août 1829, Rossini connut le plus grand
triomphe de sa féconde carrière : la première repré-
sentation de « Guillaume Tell ».

Ce fut un événement musical aux conséquences
incalculables.

A ce propos, dans une étude sur Rossini, Henri de
Curzon écrit : « On répète trop facilement que
« Guillaume Tell » est un couronnement. C'est un
point de départ, et on n'a su le comprendre ni dans
le public, ni dans le gouvernement d'alors. On n'a
pas vu qu'un nouveau Rossini se dévoilait, et le vrai,
celui qui avait une âme d'artiste. Certes, le « long et
difficile labeur » (comme il dit dans une lettre)
qu'avait été pour lui le souci constant de la vérité
scénique, et même de la sobriété d'expression, si
distant du laisser-aller d'autrefois, pouvait lui faire
redouter de nouvelles épreuves. Mais « Guillaume
Tell » apportait bien autre chose : A l'Opéra, pour la
première fois, surgissait le sentiment de la nature ».

Pierre Mariel.



- 19 h. Reportage du front.
- 19 h. 15 Musique variée.
- 19 h. 30 Musique et sport.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 Le livre d'images radiophonique.
- 22 h. Informations. Ronde joyeuse du soir.
- 22 h. 30 En zigzag à travers l'amour.
- 0 h. Informations. Sérénade dans une nuit d'été.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert de disques.
- 21 h. 29 « Le monde en images », sketches radiophoniques d'Arlette Roustant.
- 21 h. 35 Emission dramatique.
- 22 h. 05 Concert de disques.
- 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert de disques.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

TOUS LES JOURS POSTE METROPOLE

(25 m. 56)

de 20 h. 35 à 21 h. 15

et

(31 m. 56)

de 22 h. 15 à 22 h. 45

diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches,
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

LUNDI 3 AOUT

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 A travers l'opérette : Fantaisie sur « Le Grand Mogol » (Audran), Fantaisie sur « François les bas bleus » (Messager), par un orchestre. - Les Saltimbanques : « C'est l'amour » (L. Ganne), Le Grand Mogol : « Air du Charlatan » (Audran), par Ponzio. - Sélection de « La Fille de Mme Angot » (C. Lecocq), par B. Lemichel du Roy, L. Balazy, A. Moreau et Reda Caire. - Sélection de « Hans le joueur de flûte » (L. Ganne), par un orchestre. - Le petit duc : « Enfin, nous voici, ma fille », « Rondeau de la paysanne » (C. Lecocq), par Germaine Corney. - Les noces de Jeannette : « Halte-là, s'il vous plaît », « Ah! jarnigué, ce n'est pas gai » (V. Massé), par Ninon Vallin et André Baugé. - Sélection du « Pays du Sourire » (F. Lehar), par un orchestre symphonique.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
- 11 h. 45 Soyons pratiques : Légumes et fruits de saison.

- 12 h. Déjeuner-concert avec l'Association des Concerts Lamoureux. Ouverture du Mariage secret (Cimarosa) - Casse-noisette, suite tirée du ballet (Tchaikowsky) - Danse hongroise (Brahms) - Suite lyrique (Grieg) - Le coin des enfants (Debussy).

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove : La joie (J. Yatove) - Le bar de l'escadrille (R. Tessier-J. Simonot) - Je vous désire (E. Deltour) - La belle traversée (M. Berthomieu) - Souvenirs, vous n'êtes qu'un rêve (V. Scotto) - La vieille pendule (F. Heumprhies) - Les succès de



Photo Harcourt.

YVONNE LUC

- Johnny Hess - Badinage (J. Yatove) - Dans les eaux bleues d'Hawaï (Ketelbey) - L'étudiant passe (Ibanez).

- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « De la clôture des héritages ruraux : ses avantages », et un reportage agricole.
- 14 h. 30 « Intimité », une présentation d'André Alléhaut.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 Les vedettes du disque : Mélancolie (Ferrari-Davon), par Tony Murena et son ensemble. - La java du bonheur du monde (M. Monnot-Assa), par Lucienne Delyle. - Appelez ça comme vous voulez (J. Boyer-Van Parys), par Maurice Chevalier. - Bonsoir, mon ange (J. Cis), par Léo Marjane. - La chanson de mon cœur (J. Solar), par André Claveau. - Vacances rapides (A. Combelle), par A. Combelle et son orchestre. - Voix du printemps (Joh. Strauss), par Erna Sack. - Grande valse brillante en mi bémol majeur, op. 18 (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - La vie brève : « Danse espagnole n° 1 » (de Falla), par Jacques Thibaud. - Ouverture de « La pie voleuse » (Rossini), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Wilhelm Furtwangler.
- 16 h. Pelote d'« Epingle d'Ivoire » : Puisque vous n'avez pas entendu...
- 16 h. 15 Chacun son tour...
 1. Jean Lutèce : Sérénade d'amour (J. Lutèce), La valse au village, Encore un jour (J. Lutèce), Dix-neuf cent (Char-don), Fantaisie pour piano n° 2.
 2. Edith Piaf : Madeleine qu'avait du cœur (R. Asso-d'Yresnes), Va danser (Lerff-Couté), La Julie jolie (Dani-

derff-Couté), Le chacal (R. Asso-Juel), J'entends la sirène (R. Asso-Monnot).

- 3. Barnabas von Geczy et son orchestre : Ça arrive tous les jours (Holzhaus), La première étoile (Raffaelli), Violon tzigane (C.-A. Bixio), Torna piccina (C.-A. Bixio).
- 17 h. « Au temps des impressionnistes », par Camille Mauclair. L'Ephéméride.
- 17 h. 15 Edouard Monty, accompagné par l'ensemble Léo Laurent. - Sait-on jamais (Aris) - Grisons-nous follement (J. Peyronnin) - Dans tes grands yeux (Warms) - Est-ce que j'avais pu voir m'habituer à ça (Camus).
- 17 h. 30 Alexandre Tcherepnine.
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. « Images d'hier et d'aujourd'hui », réalisation de Roland Tessier, Pierre Bayle et Jacques Simonot, interprétée par Marthe Ferrare et les auteurs, accompagnés par Pens. L. Laurent Les moineaux (Combe-Sieulle) - Les papillons de nuit (Abadie-Gabaroche) - Les ânes du Caire (Sylvestre-Nérini) - Les escargots de Bourgogne (Boucot-Gabaroche) - La coccinelle, poème (R. Gérard) - Papillon (Grieg) - Au fond d'une courette (Mars-Gilbert) - Avez-vous vu Hubert ? (Bayle-Simonot) - Ouah ! Ouah ! Ouah ! (R. Gérard-Simonot) - Quel beau chat (Rocca-Simonot) - Le vol des hirondelles (Delmas-Durand) - Le rat des villes et le rat des champs (Llenas-Lopez).
- 18 h. 30 Elly Ney : Sonate en la majeur (Mozart).

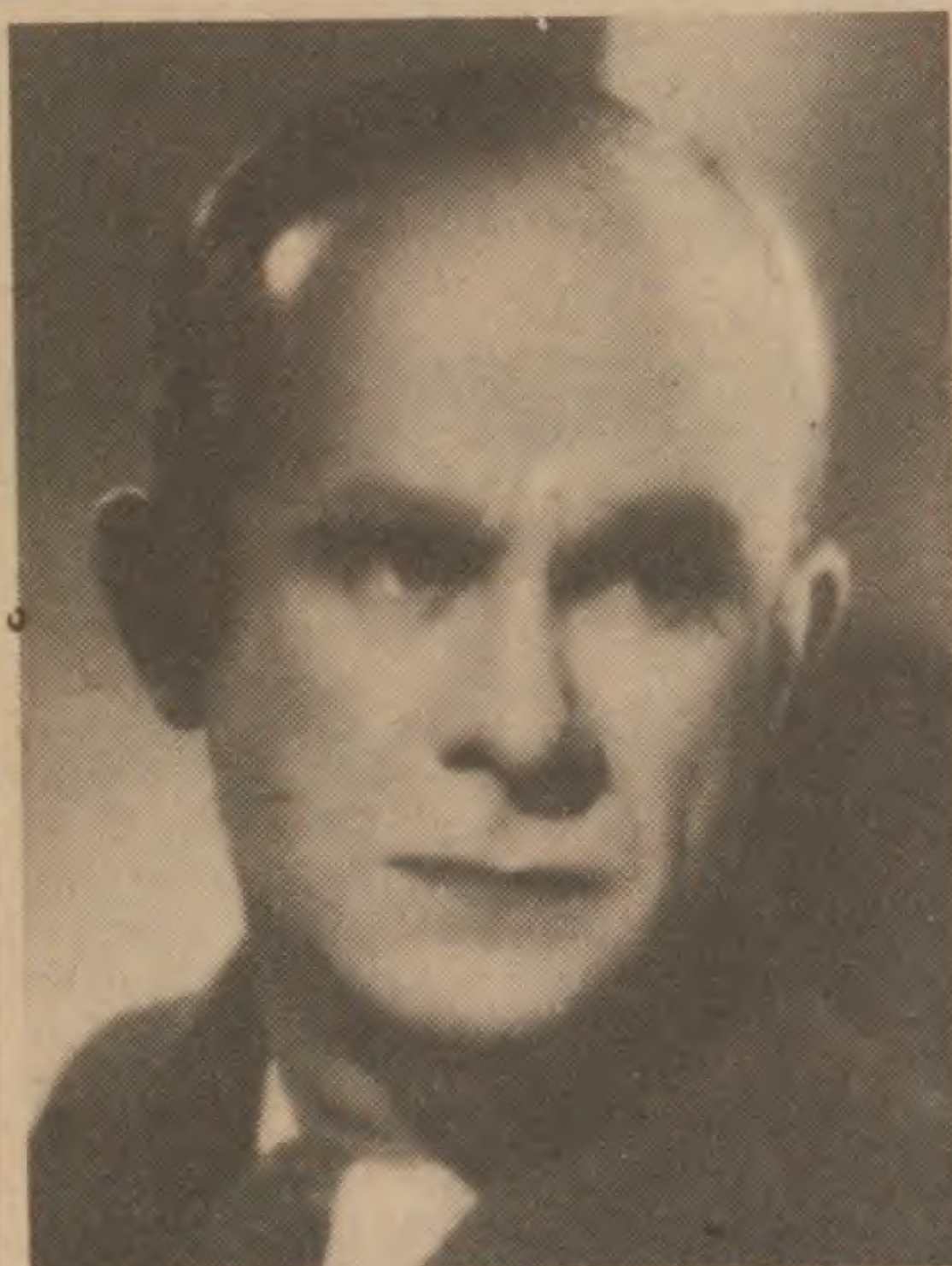


Photo Harcourt.

RENE HERENT

- 19 h. Musique viennoise : L'esprit viennois à travers ses valses, par l'orchestre Adalbert Lutter. - Mélodies extraites de « La Chauve-Souris » (Joh. Strauss), Les Schönbourgeois (Lanner), par un orchestre. - Rose du Sud (Joh. Strauss), Le beau Danube (Joh. Strauss), par Erna Sack.
- 19 h. 30 « L'Epingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 19 h. 45 Raymond Bour.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Lore Hoffmann, accompagnée par Otto Sonnen.
- 20 h. 30 La minute sociale. Nos compatriotes travaillant en Allemagne.
- 20 h. 45 Orchestre de chambre sous la direction de Maurice Hewitt
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 L'orchestre Richard Blareau.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Comille Morane.
- 22 h. 30 La France dans le monde.
- 22 h. 45 L'orchestre Paul von Beky. Marche mauresque (Mohr) - Danse espagnole (Chaminade) - Valse capricieuse (Richardt) - Majeur et mineur (Ritter) - Solo pour harpe (Riou) - Tu es ma grande passion (Kirchstein) - Week-End (Meisel) - Tango de la lune (Pascal) - Pauvre Pedro (Grenet).
- 23 h. 30 Le Trio de France : Trio op. 11 : Allegro con brio, Adagio, Thème et variations (Beethoven).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Concert de nuit.
- 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
- 6 h. 40 Musique légère.
- 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
- 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Musique légère.
- 7 h. 20 Emission de la Famille Française.
- 7 h. 25 Chronique de l'Empire.
- 7 h. 30 Radio-Journal de France.
- 7 h. 45 L'agenda spirituel de la France.
- 7 h. 50 Musique instrumentale.
- 8 h. 25 Les principales émissions du jour.
- 8 h. 30 Radio-Journal de France.
- 8 h. 45 « L'Echo du Jour ».
- 8 h. 47 Airs d'opérettes.
- 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les principales émissions du jour.
- 11 h. 32 Emission littéraire.
- 11 h. 50 Disques.
- 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
- 12 h. 50 Mélodies.
- 13 h. 05 Variétés, de Paris.
- 13 h. 30 Radio-Journal de France.
- 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 13 h. 47 Les Inédits du Lundi : 15 h. Disques.
- 16 h. « Année musicale 1941-1942 », par M. Gustave Samazeuilh.
- 16 h. 15 Musique de chambre.
- 17 h. « Poésie », par Léon-Paul Fargue.
- 17 h. 15 Disques.
- 17 h. 30 Disques.
- 18 h. Théâtre de Tradition populaire, « La Farce des Idées reçues ».
- 18 h. 30 Chronique du ministère du Travail.
- 18 h. 35 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Orchestre.
- 19 h. 23 Guerre et diplomatie.
- 20 h. Concert par l'orchestre national sous la direction de M. Henri Tomasi. Gala Saint-Saëns.
- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 45 Chronique

- 21 h. 50 Annonce.
Changeement de chaîne.
- 21 h. 52 Disques.
- 22 h. Annonce
Changeement de chaîne.
- 22 h. 02 Les voix d'or.
- 22 h. 30 La véritable
musique de jazz.
- 23 h. Radio-Journal de France.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain et annonce changeement de chaîne.
- 23 h. 15 Musique de chambre.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.
L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. Concert matinal (de Berlin).
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Gaie musique du matin.
- 9 h. Informations. Petits riens sonores.
- 9 h. 30 Gai et léger.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 30 Et voici une nouvelle semaine.
- 12 h. Echos joyeux pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Toutes sortes de choses gaies.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Johannes Brahms.
- 16 h. Concert varié de l'après-midi.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Ceci et cela pour votre plaisir.
- 18 h. Le livre du temps.
- 19 h. Notre armée : Un officier vous parle.
- 18 h. 30 Le miroir du temps.
- 19 h. 15 Musique variée.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés.
- 22 h. Informations. Pour les amis de la bonne humeur.
- 0 h. Informations. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert de disques.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 Concert de disques.
- 21 h. 55 Radio-reportage sportif par Jacques Dutal.
- 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert de disques.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 4 AOUT RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal.
Le Domino noir, ouverture (Aubert), par un orchestre. - Intermezzo des Mille et une nuits (Joh. Strauss), Chants et contes populaires (Komzak), par Barnabas von Geczy et son orchestre. - Les deux pigeons : 1) Entrée des tziganes, 2) Scène et pas des deux pigeons, 3) Thème et variations, 4) Danse hongroise et finale, par un orchestre symphonique, dir. Bervily (Messager).
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Chansons de charme : Un soir au clair de lune (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et

tissement sur un thème pastoral (G. Pierné), 'Dances russes' (A. Tcherepnine), Impromptu en forme de rondo (M. Poot), Sarabande (C. Debussy), Rapsodie espagnole (M. Ravel).

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
Causerie : « Jacques Bujault, agronome populaire », et un reportage agricole.
- 14 h. 30 M. et Mme Marius Casadesus.
Au piano : Eugène Wagner. - Sonate (Purcell) - Les jolis airs de Jacques Aubert.
- 14 h. 45 Jacqueline Schweitzer : Ondine (C. Debussy), Feux d'artifice (C. Debussy), Rigaudon (M. Delannoy), Danse des négrillons (M. Delannoy, transcr. piano J. Schweitzer).
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

L'HEURE EXACTE

Grâce à la transmission de l'heure de l'Observatoire, la Radio nous a habitués à avoir une heure rigoureusement exacte.

C'est une précision que nos ancêtres ne connaissaient guère. On sait que la première horloge introduite en Europe fut apportée à Charlemagne par le Khalife de Constantinople. Elle fonctionnait à l'eau. Nous ne savons rien de son exactitude.

La première horloge municipale fut érigée à Rouen. Elle émerveilla toute la France du moyen âge. Pourtant, elle avait des écarts quotidiens dépassant une heure...

Et les vieux Parisiens se souviennent encore du canon du Palais-Royal. Chargé de poudre, il était allumé par un rayon de soleil à midi. Mais non point à l'heure légale : à l'heure astronomique, au moment où le soleil passe exactement au zénith.

P M

son orchestre. - Mon cœur n'aime que toi (G. Claret-Gramon), par Lily Duverneuil. - Notre amour n'a pas fait de bruit (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Trois jours sans te voir (Batell), par Ramon Mendizabal et son orchestre. - Près de vous, mon amour (G. Claret-Gramon), par Lily Duverneuil. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - L'amour fait tourner le monde (Durandy), par Suzy Chery. - Tourbillon d'automne (Rouzaud-Vêtheuil), par André Claveau. - Doucement dans tes bras (Durandy-Serre), par Odette Moulin. - Un jour qui va finir (Dangry-Larrieu), par André Claveau. - Pourquoi pas moi ? (Menanteau), par Germaine Sablon. - La rue de notre amour (Vandair), par Lina Margy. - Tout est bien (H. Lemarchand), par Germaine Sablon. - Tu m'apprendras (P. Muray), par Lina Margy. - Seul ce soir (P. Durand), par l'orchestre de tangos Perenti.

- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.

- 11 h. 45 Protégeons nos enfants : Bains de rivière et bains de soleil.

- 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet : Obéron, ouverture (Weber), Diver-

15 h. 15 Les instruments de l'orchestre : Concerto pour basson et orchestre : 1) Allegro, 2) Andante ma adagio, 3) Rondo (Tempo di minuetto) (Mozart), par Fernand Oubradous et orch. sous la dir. d'Eugène Bigot. - Romance en fa mineur pour cor (Saint-Saëns), par Jean Devémy. - Elégie, op. 24 (Fauré), par Jean Benedetti. - Fantaisie hongroise sur des airs populaires (Liszt), par Jacques Dupont.

- 16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson. Lectures de vacances.

16 h. 15 Chacun son tour...
1. Jo Bouillon et son orchestre : L'homéopathie (J. Bouillon-R. Beaux), Les trois filles du bureau de tabac (J. Bouillon), Au pays des rumbas (M. Yvain), Toujours (Chapelier), La valse au village (L. Poterat), Le château d'amour (J. Bouillon).

2. Rosita Serrano : Le mien et le tien, Embrasse-moi, s'il te plaît (H. Carste), Un bon monsieur dans la lune (Konradt), Quatre demoiselles sur un banc (Konradt).

3. Peter Kreuder et son orchestre : Danse espagnole (P. Marquina), Vision (J. Rixner), Evocation (E. Souto), O despertar da Montanha (E. Souto), Destinée (E. Bianco).

- 17 h. « Les théâtres de plein air », par Armory. L'Ephéméride.
- 17 h. 15 Jeanne Brani, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : Un refrain perdu (V.

Scotto) - Pense à moi (J. Sentis) - Sérénade (Joeguy) - Tu me dis des choses (J. Sentis) - Mon refrain vole (P. Durand).

- 17 h. 30 André Vacellier.
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. Quatuor Bouillon.
- 18 h. 30 La causerie du jour.
- 18 h. 45 L'orchestre Visciano : Enchantement d'Iberia (Lucchesi) - Danse orientale (Glazounow) - Le harem bleu (Visciano) - Crépuscule oriental (D. Micheli) - Caprice catalan (Albeniz) - Serenata Albeniz - Alger s'éveille (extrait de la suite d'El Dazair) (Visciano).
- 19 h. 15 Mélodies modernes.
- 19 h. 30 La France coloniale.
- 19 h. 45 Emile Passani. Sonate en si bémol (Mozart).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Villabella.
- 20 h. 30 Voici l'Europe.
- 20 h. 45 Musique légère.
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 Musique légère.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Georgette Denys.
- 22 h. 30 La Voix du Monde.
- 22 h. 45 Yvonne Blanc et son ensemble.
- 23 h. Ouvertures légères : Le Calife de Bagdad (Boieldieu), Une nuit à Venise (Joh. Strauss), par l'Orchestre symphonique de Vienne. - Bal à l'Opéra (R. Heuberger), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. E. Kleiber.
- 23 h. 15 Alec Siniavine et Jean Clément.
- 23 h. 45 Paul Tortellier.
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Concert de nuit.
- 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
- 6 h. 40 Musique légère.
- 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
- 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Musique légère.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
- 7 h. 25 Musique variée.
- 7 h. 30 Radio-Journal de France.
- 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
- 7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.
- 7 h. 55 Musique symphonique légère.
- 8 h. 25 Principales émissions du jour.
- 8 h. 30 Radio-Journal de France.
- 8 h. 45 « L'Echo du Jour », Piano.
- 8 h. 47 Piano.
- 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Principales émissions du jour.
- 11 h. 32 Concert par l'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.
- 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
- 12 h. 50 Variétés.
- 13 h. 30 Radio-Journal de France.
- 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 13 h. 47 Musique de chambre.

14 h. 45 Disques.
 15 h. Musique symphonique.
 16 h. Causerie
 par M. Paul Demasy.
 16 h. 15 Musique de chambre.
 17 h. « La maintenance du génie
 français : la personne de la
 France », par M. Abel Hermant.
 17 h. 15 « L'allumeur d'étoiles ».
 17 h. 45 Disques.
 18 h. Emission littéraire.
 18 h. 15 Radio-Jeunesse-Magazine.
 18 h. 30 Rubrique du Ministère
 de l'Agriculture.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse pé-
 riodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. Variétés, de Paris.
 19 h. 23 Guerre et diplomatie.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Les émissions
 de la soirée.
 19 h. 47 Disque.
 19 h. 50 Emission lyrique :
 « Mam'zelle Nitouche »,
 opérette en 3 actes d'Hervé.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Annonce.
 Changement de chaîne.
 21 h. 47 Musique tzigane.
 22 h. Annonce
 changement de chaîne.
 22 h. 02 « Mam'zelle Nitouche »
 (suite).
 22 h. 45 Disques.
 23 h. Radio-Journal de France.
 23 h. 10 Les émissions du len-
 demain.
 23 h. 15 Disques.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

de 19 h. 15 à 20 h.

19 h. 15 Théodore Botrel,
 chansonnier breton, par Florian
 Le Roy, orchestration d'André
 Vallée, avec Madeleine Biet et
 Yann Dahouet, L'orchestre de la
 station sous la direction de
 Maurice Henderick.
 19 h. 50 Le bibliophile breton,
 par Louis Marguen.
 19 h. 55 Causerie agricole
 hebdomadaire,
 par Baillargé (agronome).
 20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à
 19 h. 45 sur : 523 m. et
 19 m. 53.

L'heure française : 21 h.
 à 22 h., sur : 279 m., 281 m.,
 322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.
 5 h. 30 Informations (de Berlin).
 Musique matinale.
 6 h. Rythmé et léger dans le nou-
 veau jour qui commence.
 7 h. Informations.
 8 h. Musique du matin.
 9 h. Musique variée.
 10 h. Gai matin.
 11 h. Sonate.
 11 h. 30 Petite ronde de mélodies.
 12 h. Musique pour l'arrêt du tra-
 vail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur
 la situation.
 14 h. Informations et communiqué
 de guerre.
 14 h. 15 Pêle-mêle musical.

15 h. Communiqué de guerre (DS
 seulement).
 15 h. Musique variée de l'après-
 midi.
 16 h. Extraits d'opéras allemands.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Musique pour la fin de la
 journée.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Exposé.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Petit concert.
 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 15 La jeunesse allemande
 chante et joue : J'ai chargé à
 plein ma charrette.
 21 h. Jolies mélodies de Vienne.
 Informations. Suite variée.
 22 h. Informations. Suite variée.
 0 h. Informations.
 1 h. Airs de danse.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert de disques.
 21 h. 29 « Ce qu'on pense à Paris »,
 causerie de Camille Mauclair.
 21 h. 35 « Emission de folklore »,
 par René-Georges Aubrun.
 22 h. 05 Concert de disques.
 22 h. 10 « Le moment du colonial »
 chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert de disques.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

MERCREDI 5 AOUT

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure
 de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Retransmission
 depuis Rennes-Bretagne.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
 11 h. 45 Cuisine et restrictions.
 Aubergines et poivrons. Conseils
 et recettes pratiques donnés par
 E. de Pomiane.
 12 h. Déjeuner-concert
 avec l'orchestre Paul von Beky.
 Jouer avec le feu (Mohr) - Le
 beau Danube bleu (J. Strauss) -
 Noche de Plegaria (Meniconi) -
 Le trompette de jazz (Manzetti) -
 Rapsodie du Sud (Ritter) - Une
 nuit d'été (Buchholz) - Vaines
 toutes les peines (Mackeben) -
 Dans le calme de la nuit (Porter)
 - Sérénade (Kreuder) - Les yeux
 bleus (Bachem) - Quand le prin-
 temps vient (Kreuder) - Maria
 Marie (Lecuona).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove
 La joie (J. Yatove) - Si tu revois
 Paris (V. Scotto) - Tu sais bien
 (J. Yatove) - Carnaval, fantaisie
 (H. Goublier) - Tango tzigane
 (Schmidseder) - Les succès de Ri-
 na Ketty (divers) - Poème (Fi-
 b'ch) - Véronique, fantaisie (Mes-
 sager) - Monde (G. Luipaertz) -
 Conchita bella (Simons).
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
 Causerie : « La récolte de l'aïllet-
 te », et un reportage agricole.
 14 h. 30 Elena Glazounow.
 14 h. 45 Jacqueline Pianavia.
 15 h. Le Radio-Journal de Paris :
 Communiqué de guerre.
 15 h. 15 Grands orchestres
 symphoniques :
 Coriolan, ouverture (Beethoven),
 par l'Orchestre du Concertgebouw
 d'Amsterdam, dir. Willem Mengel-
 berg. - Le Freischütz, ouverture
 (Weber), par l'orchestre de la So-
 ciété des Concerts du Conservatoi-
 re. - Les Maîtres Chanteurs de
 Nuremberg, prélude du 1^{er} acte
 (Wagner), par l'orch. de l'Opéra
 de Berlin, dir. Karajan - Fêtes,
 extrait des « Nocturnes » (C. De-
 bussy), par le grand orchestre des

Festivals Debussy. - Rapsodie
 norvégienne (E. Lalo), par l'Assoc-
 iation des Concerts Lamoureux.
 16 h. Entretien sur les Beaux-Arts.
 16 h. 15 Chacun son tour...

1. Les chanteuses de la Colomnière :
 L'amour de moy (C. Boller), Vient
 le jour de la fiancée, Dansez les
 petites filles, La mie blessée, Ros-
 signolet du bois (harm. C. Bol-
 ler), Sont trois jeunes garçons
 (harm. C. Boller).

2. Reda Caïre :
 Sur la route blanche (Moretti-Pu-
 jol), Ses yeux perdus (Moretti-J.-
 M. Huard), Chanson à nous deux
 (R. Vaysse), Si tu reviens (T. Ri-
 chepin), Voyage dans la lune.

3. Fred Adison et son orchestre :
 Le pensionnat Verjus (P. Dangry-
 Wraskoff), Les vieux divans (M.
 Paugeat), Les petits canards
 (Chamfleury-Sauvat), A la Casa
 Loma (Wraskoff), Comment vas-
 tu ? (M. Vandair).

17 h. « Benvenuto Cellini
 à Fontainebleau »,
 par Henriette Duplex.

L'Ephéméride.

17 h. 15 Jazz pour deux pianos.
 17 h. 30 Horace Novel.
 Au piano : Mme Paul Henry. -
 Las, si j'avais pouvoir d'oublier
 (Cte de Champagne, roi de Navar-
 re) - Ah ! belle blonde (Raoul,
 Cte de Soissons) - Suivez, beautés
 (Villon) - Puisque de vous je n'ai
 autre visage (C. Marot) - Viens,
 belle, viens te promener (Passerat)
 - Rosine, si ton âme (G. Durand).
 Toutes ces mélodies sont des
 chansons anciennes harmonisées
 par G. Ferrari.

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. L'ensemble Quintin Verdu
 et le Chanteur sans nom.

18 h. 30 Pauline Aubert
 et son ensemble.

19 h. Bel canto :
 Manon : « Ah ! fuyez, douce ima-
 ge » (Massenet), par José Luccioni.
 - Le Jongleur de Notre-Dame
 (Massenet), par Billot. - Lakmé :
 « Lakmé, ton doux regard se voi-
 le » (L. Delibes), par Billot. -
 Faust : « En vain j'interroge en
 mon ardente veille », « Salut, ô
 mon dernier matin » (Gounod),
 par Georges Thill. - La Traviata :
 « Ah ! forse e lui » (Verdi), Ri-
 goletto : « Lasso in cielo » (Ver-
 di), par Toti dal Monte.

19 h. 30 « L'Epingle d'Ivoire »,
 roman radiophonique
 de Claude Dherelle.

19 h. 45 André Ekyan.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Pierre Nérini.

20 h. 30 Le docteur Friedrich,
 journaliste allemand, vous parle.

20 h. 45 Ah ! la belle époque,
 avec l'orchestre,
 sous la direction de Victor Pascal.
 Présentation d'André Alléhaut.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 Orchestre d'accordéons.

21 h. 50 Nos compatriotes
 travaillant en Allemagne.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Suzanne Jugol.

22 h. 30 La France dans le Monde.

22 h. 45 Orgue de cinéma.

23 h. Quintette à vent.

23 h. 30 L'orchestre Richard Blareau.



RICHARD BLAREAU, GEORGES ROLLIN, FRED
 ADISON, DENISE BOSCH, GUY PARIS
 ET BALPETRE.

LA BOITE A BIJOUX

108, rue de Rennes, PARIS (Littre 24-25)
 Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art

Un sourire
Un parfum
Un geste
Une parole
et voici
que soudain

VEDETTES REPONDEZ!



Une chanson, c'est un peu comme la fleur que l'on cueille en marchant, sans s'arrêter, au bord d'une route... Elle vous séduit parce qu'elle est fraîche et pimpante, parce qu'elle est plus belle, souvent, que les fleurs du jardin... On la porte à la boutonnière jusqu'au soir et on l'oublie quand elle tombe... Ou bien on l'écrase entre deux pages d'un livre et on la retrouve, longtemps après, délicieusement meurtrie... Une chanson, ou plutôt une idée de chanson, c'est une fleur que l'on cueille en marchant, sans s'arrêter, au bord de la vie... L'instant d'avant, on n'y pensait pas... Un rêve, un frisson, un mot, un rien... Et voici qu'une chanson commence et que naît un petit drame... un adorable petit drame...

Reportage réalisé par Pierre Malo.

Pierre BAYLE

"MON RENDEZ-VOUS"
(Paroles de Pierre Bayle, musique de Jean Delettre, chantée par Lucienne Boyer)

On n'étonnera personne en disant que Pierre Bayle, le sentimental partenaire du trépidant Jacques-Simonot, aime à rêver. C'est ce qu'il faisait, un jour de printemps, sur un banc des Tuileries. Il rêvait... rêvait... lorsqu'une jeune fille très émue s'assit non loin de lui, sur un autre banc. Elle attendit un quart d'heure, une demi-heure, une heure... Las! Celui qui lui avait donné rendez-vous ne vint pas et la jeune fille alla partir, les yeux pleins de larmes, quand Pierre Bayle, soudain inspiré, se précipita vers elle et lui demanda :

— Mademoiselle, vous aviez rendez-vous ?
— Elle me prit d'abord pour un vilain monsieur, dit Pierre Bayle, mais je réitirai ma question et elle me répondit :
— Vous le voyez bien!
— Bon, fis-je, mais quel jour aviez-vous rendez-vous ?
— Jeudi, voyons.
— Alors, mademoiselle, séchez vos larmes et revenez demain. C'est aujourd'hui mercredi !
— Elle faillit m'embrasser ! Un vrai coup d'inspiration ! Je regagnai mon banc et fis une... chanson!

Guy PARIS

"A L'INCONNUE"
(Paroles de Raoul Guérin, musique de Fernand Warms, chantée par Guy Paris)

O belle auditrice inconnue,
Vous qui m'écoutez, sans me voir...
— Eh bien ! j'étais doublement invisible en ce temps-là, déclare Guy Paris ; d'abord parce que je chantais à la radio, et ensuite parce que j'aimais le mystère ! J'étais « le chanteur invisible » ! Comment peut-il bien être, se demandaient les auditrices, quel visage a-t-il ? Est-il jeune ? Est-il beau ? Comme je tenais à rester invisible et en même temps, à exaucer les vœux des auditrices, mes camarades, le dessinateur Raoul Guérin et le compositeur Fernand Warms, sont venus à mon secours et ont fait de moi un portrait aussi harmonieux que discret, un portrait-chanson où l'homme invisible s'adresse à une belle inconnue...

Blanche DARLY

"LE COLONEL A FAIT UNE VALSE"
(Paroles de Jean-Marie Huard, chantée par Blanche Darly)

— J'étais à ce moment-là à L'Impératrice, raconte Blanche Darly, et, un soir, un colonel de mes amis se mit au piano et me joua une mélodie.
« — Prenez cette valse, me dit-il, c'est pour vous que je l'ai faite. Il suffira d'écrire quelques paroles... »
« J'ai alors pensé à Jean-Marie Huard, qui est mort l'an dernier.
« — Bien sûr, me répondit Jean-Marie, j'ai déjà le titre : Le Colonel a fait une valse. C'est à pied que ses soldats marchaient... C'est à pied que la chanson s'est envolée, très vite, mélancolique, prenante...
— Le colonel, ajoute Blanche Darly, est parti combattre loin, très loin...

Jacques DUMAINE

"L'HEURE PRÉSENTE"
(Paroles de Jacques Dumaine, musique de Siniavine, chantée par André Claveau)

— Mes chansons sont presque toujours de gaies chansons, nous confie en éclatant de rire Jacques Dumaine, pour la raison très simple que je suis naturellement gai ! Or, L'heure présente est une chanson triste ! La raison en est aussi très simple : j'avais une rage de dents épouvantable et, quand j'ai laissé à faire pleurer tout le monde, L'heure est unique... Là !... C'est fait !
— Enfin ! J'espère que cela ne se renouvellera pas ! Car, pour peu que j'aie un jour une fluxion...

Johnny HESS

"ILS SONT ZAZOUS"
de Johnny Hess

— Je suis swing était une parodie de certains airs américains, explique Johnny Hess, et un mot de cette chanson, le mot « zazou » a, si l'on peut ainsi dire, fait fortune ! Le désir, bien légitime en somme, me prit alors de savoir ce qu'il signifiait ! Je suis allé trouver un docteur qui m'a dit :
« — C'est une maladie assez particulière. Mais bientôt, grâce à une bonne cure de nos grands-mères, il n'y paraîtra plus.
« J'ai d'ailleurs pu me rendre compte de quelques bars des Champs-Élysées !
Les cheveux tout frisés...
Le col haut de dix-huit pieds...
Voilà toute l'histoire de Ils sont zazous !

André PASDOC

"UN PETIT MOT DE TOI"
(Paroles de Robert Malleron, musique de Joëguy, chantée par André Pasdoc)

— L'idée est née en 1940, pendant une permission, murmure André Pasdoc. Ma marraine de guerre, Joëguy, me demandait mes impressions de soldat.
« — La seule chose qui compte, lui dis-je, ce sont les nouvelles que l'on reçoit !
Cette pensée a poursuivi Robert Malleron et, plus tard, en captivité, il a fait la chanson que je chante maintenant avec une émotion dont je ne puis me défendre, la chanson que j'ai reçue un jour, étant moi-même en captivité, et que j'ai fredonnée pour la première fois devant mes camarades de camp...
Le soleil peut paraître,
Rien n'existe pour moi.
Je ne vois que ta lettre
Tout mon bonheur est là...

Guy BERRY

"ENVOI DE FLEUR"
de Paul Delmet

— Ce n'est pas l'histoire de cette chanson que je vais vous conter, dit Guy Berry, je ne la connais pas. Mais cette chanson, chaque fois que je la chante, évoque pour moi un souvenir si émouvant que je veux vous le confier. C'était il y a quelques années. Deux mois et des mois, après chaque concert, je recevais d'une auditrice inconnue quelques violettes... Trois ou quatre violettes toutes fraîches qui embaumaient le printemps... Une semaine s'écoula et ce parfumé ne m'arriva plus... et elle disait ceci : « Je fut une lettre, cette fois, qui me parvint. Elle était signée : « Votre petite violette », et elle disait ceci : « Je vis maintenant dans une grande maison blanche, près du ciel, là où les jeunes filles vont respirer l'air pur des cimes. Ce ne sont donc plus des violettes que je vous enverrai, mais de ces fleurs bleues et blanches qui poussent aux flancs des montagnes... » J'en reçus beaucoup ! Et puis, un jour, ce fut fini !... Plus rien !... Rien !...

- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
 0 h. 15 Musique enregistrée.
 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
 6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Musique légère.
 6 h. 50 Les principales émissions du jour.
 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Musique légère.
 7 h. 20 Emission de la Famille Française.
 7 h. 25 Musique variée.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
 7 h. 50 Musique symphonique.
 8 h. 10 Premiers rayons.
 8 h. 25 Les principales émissions du jour.
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 « L'Echo du Jour ».
 8 h. 47 Airs d'opéras et d'opéras-comiques.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Les principales émissions du jour.
 11 h. 32 La musique de la Garde, sous la direction du commandant Pierre Dupont.
 12 h. Disques.
 12 h. 25 Radio-National : dernière minute.
 12 h. 30 Radio-Journal de France.
 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
 12 h. 50 Orgue de cinéma.
 13 h. 05 Suite du concert par la Musique de la Garde.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
 13 h. 47 L'esprit français.
 14 h. 05 Concert par l'orchestre de Lyon sous la direction de M. Maurice Babin.
 15 h. Disques.
 16 h. « Auteurs et interprètes : grandes inspirations, petits malentendus, par Mme Dussane.
 16 h. 15 Musique de chambre.
 17 h. « Le paysage français à travers la littérature », par Jacques de Lacretelle.
 17 h. 15 Disques.
 18 h. Mélodies.
 18 h. 25 Emission des Chantiers de Jeunesse.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. Variétés, de Nice.
 19 h. 23 Guerre et diplomatie.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Radio-Travail.
 19 h. 55 Les émissions de la soirée.
 19 h. 57 Disque.
 20 h. Théâtre : « L'Inconnue d'Arras », d'Armand Salacrou.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 Confidences au pays.
 21 h. 50 Annonce.
 Changement de chaîne.

Pour satisfaire aux nombreuses demandes de nos lecteurs, nous publierons chaque semaine, et dès notre prochain numéro, un résumé des émissions du grand roman radiophonique de Radio-Paris :

L'ÉPINGLE D'IVOIRE

de CLAUDE DHERELLE

- 21 h. 52 Mélodies rythmées.
 22 h. Annonce. Changement de chaîne.
 22 h. 02 Théâtre : « La Marguerite », d'Armand Salacrou.
 22 h. 30 Concert par l'orchestre de Toulouse sous la direction de M. Raoul Guilhot.
 23 h. Radio-Journal de France.
 23 h. 10 Les émissions du lendemain et annonce changement de chaîne.
 23 h. 15 Suite du concert par l'orchestre de Toulouse.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.
 L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

- 5 h. Emission du combattant.
 5 h. Concert matinal (de Berlin).
 5 h. 30 Informations.
 6 h. Concert matinal.
 7 h. Informations.
 8 h. Mélodies gaies pour le travail.
 9 h. Informations. Court moment musical.
 9 h. 30 Airs gais.
 11 h. Petite musique au foyer.
 11 h. 30 Echos joyeux pour l'arrêt du travail.
 12 h. Informations et aperçu sur la situation.
 14 h. Informations et communiqué de guerre.
 14 h. 15 Musique après le déjeuner.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Variétés.
 15 h. 30 Choses précieuses musicales.
 16 h. Peu connu, mais intéressant.
 17 h. Informations.
 17 h. 15 Musique pour la fin de la journée.
 18 h. Musique variée.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Guerre maritime et marine de guerre.
 19 h. 15 Musique variée.

- 20 h. Informations.
 20 h. 15 Variétés.
 22 h. Informations. Musique variée :
 23 h. 15 Tout pour toi.
 0 h. Informations. Musique de nuit.
 1 h. Tout est bien qui finit bien.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
 21 h. 17 Concert de disques.
 21 h. 29 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et F. Mazeline.
 22 h. Concert de disques.
 22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 14 Concert de disques.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

JEUDI 6 AOUT

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal.
 Le mariage secret, ouverture (*Cimarosa*), par un orchestre. - La Norma, ouverture (*Bellini*), par l'Orchestre Symphonique de Milan. - Les joyeuses commères, ballet (*Scarlatti*), par un Orchestre philharmonique.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 Les vieilles chansons : Tu ne sauras jamais (*Millandy*), par Malloire. - Ma Normandie (*F. Bérat*), par Suzanne-Marie Vertin. - Le coffret (*X. Privas*), par Louis Lynel. - Ma femme est morte, par Bordas. - L'âme des violons (*R. de Buxeuil*), par Malloire. - Laissez faire le temps (*Y. Guilbert*), par Y. Guilbert. - Riri (*Doloire*), par Louis Lynel. - La femme à barbe (*P. Blanquière*), par Bordas. - Petite brunette aux yeux doux (*P. Delmet*), par Jovatti. - D'elle à lui (*P. Marinier*), par Yvette Guilbert. - Stances à Manon (*M. Boukay*), par Jean Clément. - Aux marches du palais, par Kiki de Montparnasse. - Paradis du rêve (*J. Richepin*), par Jean Clément. - Les marins de Groix, par Kiki de Montparnasse.
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.
 11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Etre mère et être belle.
 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Raymond Legrand.
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
 13 h. 15 Association des Concerts Padeloup sous la direction de Francis Cebron : Rapsodie orientale (*Glazounow*), Pavane (*G. Fauré*), La Damnation de Faust : a) Menuet des follets ; b) Danse des Sylphes ; 3) Marche hongroise (*H. Berlioz*).
 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : La chronique vétérinaire et un reportage agricole.
 14 h. 30 Jardin d'enfants. La leçon de musique.
 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
 15 h. 15 A travers la danse : Danses villageoises : Danse rustique de Richard Cœur de Lion, 1784 ; Gavotte de Colinette à la Cour, 1782 ; Danse en rond de Colinette à la Cour, 1782 ; Gigue de « L'épreuve villageoise », 1783 ; Entracte de la Rosière de Salency, 1776 ; Contre-danse de l'Embarras des richesses, 1782 (*Grétry*), par un orchestre. - Danses allemandes nos 1 et 2 (*Mozart*), par l'Orchestre Philharmonique de Vienne. - Danse allemande n° 12 (*Beethoven*), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. E. Kleiber. - Danses norvégiennes ; Danse n° 1 (*Grieg*), par l'Orchestre de la Sté des Concerts du Conservatoire. - Danse hongroise n° 1 (*Brahms*), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. W. Furtwangler. - Danse orientale, op. 52, n° 6 (*Glazounow*), par un orchestre philharmonique. - Danse slave n° 16 en la bémol majeur (*Dvorak*), par un orchestre symphonique, dir. O. Jeremfas. - Gopak. Danse petite russe (*Moussorgsky*), par un orchestre philharmonique. - Danse espagnole n° 3 en ré (*Granados*), par un orchestre symphonique. - Danse (*Debussy-orch. M. Ravel*), par l'Orchestre de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola.
 16 h. Les jeunes copains.
 16 h. 15 Villes et voyages.
 16 h. 30 Ouvertures célèbres : La flûte enchantée (*Mozart*), par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Karajan. - Sémiramis (*Rossini*), par un orchestre philharmonique. - Le Carnaval romain (*Berlioz*), par un orchestre symphonique, dir. E. Bigot.
 17 h. « Caravelles au large », par Jean Mauclère.
 L'Ephéméride.
 17 h. 15 Georges Guetary. Au piano : Tasso Janopoulo. - L'homme de nulle part (*Simon*) - Mon amour est en voyage (*Gardoni*) - Sur le chemin du retour (*Bourlayre*) - La chanson de Juanita (*Lassas*) - La farandole (*G. Lafarge*).
 17 h. 30 Marcelle Faye. Au piano : Marg. A.-Chastel : Lamento d'Ariane (*Monteverdi*), Mon cœur est sans jeunesse (*Paisiello*), Ottone : Air de Gismonda (*Hændel*), Si tu m'aimes (*Pergolèse*).
 17 h. 45 Les Actualités.
 18 h. Trio Pasquier. Trio op. 77 (*M. Reger*).
 18 h. 30 « Puisque vous êtes chez vous ». Une émission de Luc Bérimont, avec Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Pierre Viala et Michel Delvet.

19 h. Robert Jeantet.

19 h. 15 Peter Kreuder : Peter, Peter, où étais-tu cette nuit? (H. Traxier) - Chante une chanson lorsque tu es triste (Siegel) - Peter Kreuder joue : « La Veuve Joyeuse » (F. Lehar) - Peter Kreuder joue : « L'amour tzigane », « Friederic », « Le pays du sourire ». - Peter Kreuder joue : « Musique de rêve » (P. Kreuder).

19 h. 30 La France Coloniale :

19 h. 45 Médard Ferrero.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Mona Lauréna.

20 h. 30 La rose des vents - La minute sociale.

20 h. 45 Musique légère.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 Jerry Mengo et le jazz de Paris : Paris, je t'aime (M. Yvain) - Pasy (Mengo) - Divine biguine (Porter) - Le village au clair de lune (Lutèce), refrain chanté par J. Mengo. - Le pont d'Avignon (arrgt Mengo) - Au-delà du bleu (P. Packay), solo de trombone par J.-L. Jeanson. - Aurore au Siam (Duning) - Verlaine (C. Trenet), refrain chanté par J. Mengo. - Alma-Marceau (J. Mengo).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, avec Lore Hoffmann : Le Freischütz (Weber) : Ouverture, par l'orchestre, Air d'Agathe, par Lore Hoffmann - Divertissement sur des chansons russes (Rabaud), par l'orchestre. - La Bohème : Air de Mimi (Puccini), par Lore Hoffmann - Le camp de Wallenstein (V. d'Indy), par l'orchestre - La fiancée vendue (Smetana) : Ouverture, par l'orchestre, Air par Lore Hoffmann - Escapes (J. Ibert), par l'orchestre - Présentation de Pierre Hiégel.

23 h. 30 L'orchestre Jean Yatove : La joie (J. Yatove) - Vingt heures (A. Mirty) - Vienne chérie (F. Wagner) - Premier rendez-vous (Sylviano) - Ise (J. Yatove) - Un bruit de sabots (V. Scotto) - Mon bel amour (J. Demany) - La polka des barbus (H. Betti) - Quand frissonne la nuit (Feline-Porter) - Hawaï, paradis du monde (P. Kreuder-Schröder).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Soli instrumentaux.

6 h. 50 Les principales émissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Musique légère.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Musique militaire.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 55 Musique symphonique.

8 h. 25 Principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 « L'Echo du Jour ».

8 h. 47 Chansons enfantines.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Les principales émissions du jour.

11 h. 32 La voix des fées.

12 h. 25 Radio-National : Dernière minute.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Les aventures d'Eustache et du bourdon Bzzz.

13 h. 13 Disques.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Causerie aux instituteurs.

13 h. 55 Principales émissions du jour.

13 h. 57 Variétés.

14 h. 20 Disques.

15 h. Théâtre : « Peines d'amours perdues », de Shakespeare.

17 h. Disques.

17 h. 30 La France d'Outre-Mer.

18 h. La Micro-Théologie.

18 h. 15 Airs d'opéras.

18 h. 25 En feuilletant Radio-National.

18 h. 30 Chronique du ministère du Travail.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Variétés, de Paris.

19 h. 23 Guerre et diplomatie.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Emissions de la soirée.

19 h. 47 Disque.

19 h. 50 Concert par l'Orchestre National sous la direction de M. D.-E. Ingelbrecht.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Chronique

21 h. 50 Annonce. Changement de chaîne.

21 h. 52 Disques.

22 h. Annonce. Changement de chaîne.

22 h. 02 Théâtre : « Un homme de Dieu », 4 actes de Gabriel Marcel.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain et annonce changement de chaîne.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

LA VOIX DU REICH
Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.
L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

8 h. Echos divers.

9 h. Informations Musique variée.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petit concert.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

13 h. 30 Concert italo-allemand.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Jolies mélodies.

15 h. Communiqué de guerre (D. S. seulement).

15 h. Musique variée.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Emission gaie pour vieux et jeunes.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Exposé.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 15 Musique du soir dans la verdure.

21 h. Concert.

22 h. Informations.

22 h. 30 Musique de genre.

23 h. Tapage nocturne dans la volière.

0 h. Informations. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 17 Concert présenté par Arlette Roustant.

21 h. 34 Causerie.

21 h. 40 « La vie parisienne », radio-reportage de Jacques Dutal.

22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert de disques.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

VENDREDI 7 AOUT

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal : La valse des millions (J. Strauss), Cœurs de femmes (Jos. Strauss), Aujourd'hui, Ziehrer joue (arrgt Schneider), par un orchestre. - Valse de Pesth (Lanner), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin. - Grotesque (Kormann), Czardas (Kormann), par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin. - Idéal de rêve (Fucik), Accélération (J. Strauss), par un orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Succès de films : Les trois Codonas : « Les trois Codonas » (P. Kreuder), par Peter Kreuder. - Cartacalha : « Chanson gitane » (M. Yvain-Poterat), par Marie-José. - L'homme du jour : « Ma pomme » (Fronsac-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier. - Avec le sourire : « Le chapeau de Zozo » (Borel-Clerc), par Maurice Chevalier. - Un caprice :

« Un caprice » (van Parys), par Félix Chardon et son orchestre. - Fièvres : « Un soir... une nuit » (Bourtaire-Féline), par Tino Rossi. - Mademoiselle Swing : « Mademoiselle Swing », « Le clou dans la chaussure » (LeGrand-Poterat), par Irène de Trébert. - Mademoiselle ma mère : « Je n'aime que vous au monde (van Parys-Boyer), par Jean Solar. - Le paradis des célibataires : « Un marin n'a jamais peur » (M. Jarry), piano swing. - Cora Terry : « Quand le printemps vient » (P. Kreuder), par Lucienne Dugard. - Cora Terry : « J'voudrais connaître tout ça » (P. Kreuder), par Fred Adison et son orchestre - Le premier rendez-vous : « Chanson d'espoir » (R. Sylviano-Poterat), par Rose Avril. - Les jours heureux : « La chanson des jours heureux » (J. Solar-Cazaux), par Jean Solar.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.

11 h. 45 La vie saine.

12 h. Déjeuner-concert avec l'Association des Concerts Gabriel Pierné.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « La plante, la terre et l'eau » et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure du compositeur : Jacques Murgier, avec le Quatuor Andolfi.

15 h. Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Une demi-heure de folklore.

16 h. Orchestre Jean Steurs : Dancing (J. Steurs) - Parade des allumettes (K. Wehle) - Danse du printemps (H. Otto) - Mercédès (J. Steurs) - Au gré des touches (J. Steurs).

16 h. 15 Chacun son tour...

1. Ouvertures de Rossini : La pie voleuse, par l'Orchestre de l'Opéra de Berlin, dir. Schmidt-Isserstedt. - La boutique fantastique, par un orchestre philharmonique.

2. Georges Thill : Guillaume Tell : « Asile héréditaire ».



(Photo Harcourt.)

JEAN GUITTON

taire » (Rossini), Aïda : « O céleste Aïda » (Verdi), La Vie de Bohème : « Que cette main est froide » (Puccini), Lohengrin : « Mon cygne aimé » (Wagner), Faust : « Salut demeure chaste et pure » (Gounod).

3. Ballet de Faust (Gounod), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt.

17 h. « Balzac et Paris », par Georges Bozonnat.

L'Ephéméride.

17 h. 15 Yvonne Tellier, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : La pluie sur le toit (R. Perrier), La chanson du souvenir (von Vecsey), L'amour chante dans mes rêves (Gentner), Lorsque je vous dis bonsoir (R. Perrier).

17 h. 30 Jacques Mamy : Tango en la mineur (Albeniz), Danse en ré (Granados), Danse brillante en si bémol (Granados), Danse rituelle du feu (M. de Falla).

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. L'orchestre Pagliano : La Calesera (Alonso), Tango de mes souvenirs (F. Schroder), Jota aragonese (de Falla), Souvenance (P. Pagliano), La valse espagnole (Corbia, Chabrier, Lacome), Sans lendemain (van Parys), Prater-Valse (P. Pagliano).

18 h. 30 Les airs que nous aimons. Tant qu'il y aura des étoiles (V. Scotto-Hornez), par Tino Rossi. - Vous n'êtes pas venu dimanche (Borel-Clerc), par Elyane Celis. - Loin de toi, par Jean Clément. - J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orchestre. - La chanson du maçon (M. Vandair), par Maurice Chevalier. - Ici l'on pêche (J. Tranchant), par Germaine Sablon. - Seul ce soir (Durand), par Ramon Mendizabal et son orchestre. - Le doux caboulot (F. Carco-Larmanjat), par J. Sablon. - C'est lui qui mon cœur a choisi (R. Asso), par Edith Piaf. - Dansez (Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch.

19 h. Instantanés avec Gaston Rico.

19 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

19 h. 45 Michel Ramos.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h 15 Lore Hoffmann, de l'Opéra de Berlin, accompagnée au piano par Otto Sonnen : Mélodies (F. Schubert). Présentation de Pierre Hiégel.

20 h. 30 Un neutre vous parle.

20 h. 45 L'orchestre Paul von Beky : Bagatelle (Rizner) - Cuba, valse (Winkler) - Centrifuge (Jenson) - Milonguera enamorada (Cantico) - Ping-pong (Buchholz) - Vous rappelez-vous (Strecker) - Clair de lune à Cuba (Gardens).

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 L'ensemble Lucien Bellanger :

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'accordéoniste Emile Vacher :

Marche des chauffeurs (Bosc) - Reine de musette (E. Vacher) - Caressant (E. Vacher) - Valse à Pierrot (E. Vacher) - Micro-Polka (E. Vacher).

22 h. 30 La Voix du Monde.

22 h. 45 Django Reinhardt : Djangology (D. Reinhardt) - Swing 41 (D. Reinhardt) - Nymphes (D. Reinhardt) - Blues en minor (D. Reinhardt) - Bolero (D. Reinhardt) - Hungaria, air populaire hongrois.

23 h. Trio Février.

23 h. 30 Les grandes valse : Invitation à la valse, op. 65 (Weber-orch. Berlioz). - Valse des fleurs, extraite du ballet « Casse-Noisette » (Tchaïkowsky), par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. L. Borchard. - La valse, poème chorégraphique (M. Ravel), par l'Association des Concerts Lamoureux.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 50 Principales émissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Musique légère.

7 h. 20 Emission de la Famille Française.

7 h. 25 Chronique de l'Empire.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Au grand air.

8 h. 05 Musique symphonique.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 « L'Echo du Jour ».

8 h. 47 Folklore.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.

11 h. 32 Concert par l'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 Radio-National : dernière minute.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Mélodies.

13 h. 05 Variétés, de Paris.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Principales émissions du jour.

13 h. 47 Musique militaire.

14 h. 10 Mélodies.

14 h. 25 Musique militaire.

15 h. Disques.

15 h. 30 Mélodies.

16 h. Causerie par Denis d'Inès.

16 h. 15 « Souvenirs de théâtre ».

17 h. « La géographie et trois problèmes de la vie moderne. Intérêt et portée de la géographie, par André Siegfried.

17 h. 15 « Quoi de nouveau. »

17 h. 45 Disques.

18 h. Quelques chansons.

18 h. 15 Emission régionale lyonnaise (sur Toulouse-Régional seulement : « D'un vendredi à l'autre »).

18 h. 30 Chronique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Variétés, de Paris.

19 h. 23 Guerre et diplomatie.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Les émissions de la soirée.

19 h. 47 Disque.

19 h. 50 « Les deux orphelines », d'Adolphe d'Ennery.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Confidences au pays.

21 h. 50 Annonce. Changement de chaîne.

21 h. 52 Disques.

22 h. Annonce. Changement de chaîne.

22 h. 02 Concert par la musique du 43^e R. I. A. sous la direction de M. Paul Semler-Collery.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain.

23 h. 15 « Une heure de rêve ».

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.

L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

5 h. Emission du combattant.

5 h. 30 Informations (de Berlin). Musique matinale.

6 h. Péle-mêle pour l'heure matinale.

7 h. Informations.

8 h. Jolis airs pour le matin.

9 h. Informations. Petits riens sonores.

9 h. 30 Toutes sortes de choses variées.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique de chambre.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Echos joyeux.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Soyons joyeux comme il faut l'être.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Fin de journée gaie.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Notre aviation.

19 h. 15 Musique variée.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 15 Danse à « l'Auberge de la Couronne ».

21 h. Chaîne de mélodies variées.

22 h. Informations.

22 h. 30 Court moment sonore.

23 h. Musique pour toi.

0 h. Informations. Concert varié.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 « Au rythme du temps », fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné.

21 h. 45 « Nouvelles des lettres et des Arts », causerie d'Arlette Roustant.

21 h. 50 Concert de disques.

22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert de disques.

22 h. 20 Informations.

SAMEDI 8 AOUT

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Temps modernes (Saguet), Nous continuons à danser (Brenders), par l'orchestre de danse S. Brenders. - J'ai perdu d'avance (J. Lutèce), par Annette Lajon. - Viens, mon seul amour, c'est toi (T. Richopin), par André Dassary. - La chanson du vent (Davon-Poterat), par Annette Lajon. - L'auberge qui chante (Trémolo-de Badet), par A. Dassary. - Petit chant d'amour (Hohenberger), par Kurt Hohenberger et son orchestre de solistes. - Le paradis perdu (H. May-Fernay), par Marie-José. - Le vent souffle sur la mer (Schröder), par Kurt Hohenberger et son orchestre de solistes.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Voyage à travers l'Europe : Hongrie : Bihari-Valse (Bihari), par Magyari Imré et son orchestre tzigane hongrois. - Italie : Vieni sul mar (Veraine), par Tito Schipa, Torne a Surriento (E. de Curtis), par un orchestre napolitain. - Suisse : Chanson du chevrier, extrait de « La fête des vigneron » (Doret), par le Groupe choral fribourgeois et Ernest Bauer. - Bohême : Reine de bal (Pokorny), par un orchestre paysan bohémien. - Espagne : Pandra (de Rio-Fanlo), par Rosita Altea, Séguidillas et tango du ballet « Juerga » (Baustista), par La Argentina. - Allemagne : Quand les citronniers fleurissent (Joh. Strauss), par l'orchestre de l'Opéra de Berlin. - Russie : Cloches du soir, par un chœur russe ; Ojra, par un orchestre de balalaïkas. - Finlande : Valse triste (Sibélius), par un orchestre symphonique.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Du travail pour les jeunes

11 h. 45 Sachez vous nourrir. Les melons, par C.-H. Geffroy.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick. Une nuit à Grenade (Krentzer), Messidor, prélude (A. Bruneau), Sylvia (L. Delibes), Le pays du sourire, sélection (F. Lehar).

12 h. 45 Guy Paris.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky. Danse espagnole (Grothe) - Pour vous (Siniavine) - Tzarewitch (Lehar) - Jo no se (Garbo) - Toujours content (von Beky) - Un beau soir (Kollo) - Fillettes viennoises, valse (Ziehrer) - Haway Rythme (Jenson).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.

Causerie sur une question d'actualité agricole et un reportage agricole.

14 h. 30 L'Harmonie Marius Perrier.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.

16 h. « La Touche », comédie en 1 acte de P. Thureau.

16 h. 30 De tout un peu : Humoresque, op. 101, n° 7 (Dvorak), à l'orgue. - Ninon (A. de Musset-Tosti), par Georges Thill. - Manon Lescaut, intermezzo (Puccini), par l'Orchestre symphonique de Milan, dir. Molajoli. - La Tosca : « La prière » (Puccini), par Yvonne Gall. - Sicilienne (Fauré), par Arnold Foldes. - Rêve d'amour (Liszt), par Alexandre Brailowsky. - Marche de Radetzky, op. 228 (Joh. Strauss père), par un orchestre symphonique, dir. Joh. Strauss.

17 h. « Monsieur Huysmans, ou le bureaucrate mystique », par Arthur Adamov.

L'Ephéméride.

17 h. 15 De tout un peu (suite) : L'amour nous appelle (Thiriet-Potterat), par Licette Limozin et Guy Berry. - Chanson tendre (Carco-Larmanjat), par Fréhel. - Toi, toujours toi (Frustraci), par un orchestre. - Loin de toi, mon amour (M. Tézé-Loyse), par Jean Clément. - Un peu écarvelée (A. Vossen), par l'orchestre Albert Vossen. - Les jardins nous attendent (Tranchant), par Yvonne Luc. - Des idées (Trémolo-Georgius), par Georgius. - Noir sur blanc (Péro-Jérochnik), duo de pianos. - Troïka, par Kiss Lajos et son orc.

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. La Revue du Cinéma, par L.-R. Dauven et F. Mazeline. Réalisation de N. Sakharoff.

18 h. 30 La Belle Musique, Présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 30 La France Coloniale : La chronique coloniale de la semaine.

19 h. 45 Roméo Carlès : On est gâtés (Claret-R. Carlès) - La vieille horloge (Claret-R. Carlès) - En bas (Louiouy-R. Carlès) - Sports (Claret-R. Carlès).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Irène Enei. Œuvres de Chopin : Impromptu op. 36 en fa dièse majeur - Mazurka op. 17 n° 1 - Berceuse en ré bémol majeur - Tarentelle en la bémol majeur.

20 h. 30 La minute sociale - Nos compatriotes travaillant en Allemagne.

20 h. 45 Musique légère.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 Musique légère.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Radio-Paris music-hall avec Raymond Legrand et son orchestre et Champi.

23 h. 30 Quintette Pierre Jamet.

23 h. 45 Charles Panzéra.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 50 Les principales émissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Musique légère.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 55 Musique légère.

8 h. 25 Principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 « L'Echo du Jour ».

8 h. 47 Chansons.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.

11 h. 32 Radio-Jeunesse-Actualités.

11 h. 40 L'Actualité musicale.

11 h. 50 L'orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale.

sous la direction d'Y. Tristan.

12 h. 25 Radio-National : dernière minute.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 De Nice : Variétés.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Principales émissions du jour.

13 h. 47 Concert par l'orchestre de Lyon sous la direction de M. Maurice Babin.

15 h. Transmission d'un théâtre de Paris.

17 h. De Nice : Variétés et jazz.

18 h. L'Actualité catholique.

18 h. 30 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. La demi-heure de l'Empire : « Routes d'Afrique Française : Sur les pistes soudanaises », par Paul-Edmond Decharme.

19 h. 23 Le point de politique extérieure de la semaine.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Radic-Travail.

19 h. 55 Emissions de la soirée.

19 h. 57 Disque.

20 h. Soirée variée.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Chronique.

21 h. 50 Annonce.

Changeement de chaîne.

21 h. 52 Valses et tangos.

22 h. Annonce. Changeement de chaîne.

22 h. 02 « La semaine de Paris ».

22 h. 30 Promenade musicale.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Les émissions du lendemain et annonce changement de chaîne.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

de 19 h. 15 à 20 h.

19 h. 15 Théâtre breton (Les métiers) : Le meunier. « Glodding milin gerandraon », conte adapté par Roparz Hémon, avec la troupe « Gwalarn ». Quatre chansons interprétées par Kerverziou. Au piano, Jef Penven.

19 h. 35 Kondle ar flamm.

Conte d'Abeozen.

19 h. 50 « Evit ar vugale », Causerie en breton par Roparz Hémon.

19 h. 55 Prezegenn diwar benn al labour douar

gant ar c'houez kozh (causerie agricole).

20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale (de Berlin).

5 h. 30 Informations.

6 h. Gaies résonances du matin.

7 h. Informations.

8 h. Gai voyage dans le matin.

9 h. Informations. Echos légers.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Pour votre divertissement.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Au fil des ondes.

15 h. Communiqué de guerre (D. S. seulement.)

15 h. Gai et léger.

15 h. 30 Reportage du front.

16 h. Samedi après-midi varié.

17 h. Informations.

18 h. Aperçus politiques.

18 h. 15 Visite chez les oiseaux.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Exposé.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Divertissement musical.

LA VOIX DU REICH

Journal parlé : 19 h. 30 à 19 h. 45 sur : 523 m. et 19 m. 53.

L'heure française : 21 h. à 22 h., sur : 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 15 Mélodie et rythme.

22 h. Informations. Airs dansants.

23 h. Ceci et cela pour la soirée.

0 h. Informations. Avec de petites mélodies.

1 h. Musique, musique.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 17 Concert de disques.

21 h. 29 « Le tour du monde en dix minutes », fantaisie radiophonique de Mark Amiaux.

21 h. 39 Concert présenté par Arlette Roustant.

22 h. 10 « Le moment du colonial » chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert de disques.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

"JE T'AIME"

murmura-t-il

Vous aussi entendrez ces mots si vous employez cette surprenante recette de beauté qui métamorphose une peau sèche, terne et fanée et la pare d'un charmant velouté pur, ravissant. Les ingrédients précieux contenus dans la Super-Crème Tokalon dissolvent les points noirs, resserrent les pores dilatés et donnent à la peau le velouté d'un pétale de rose et un teint merveilleux qu'il adorera. La Super-Crème Tokalon est en vente partout.

LA PREMIÈRE VEDETTE

Dans une de ses chroniques, Jules Tellier signale que le premier acteur qui fut en vogue à Paris se nommait Agnan Sarat. Il débuta en 1573 au théâtre du Marais.

Il connaissait chaque soir des succès inouis. Ce qui n'empêchait pas, bien entendu, les cabales de l'attaquer.

Un pamphlet du temps le montre « embéguiné, enfariné ». Une pièce de vers l'appelle « Agnan à la laide trogne ».

Il joua jusqu'en 1610. Et Tallemant des Réaux qui se souvient encore de lui, écrit incidemment : « Agnan Sarat a été le premier qui ait eu de la réputation à Paris. »

P. M.



La Vie Parisienne

DIMANCHE 2 AOUT, à 19 heures, écoutez SUR L'ANTENNE DE RADIO-PARIS

"LA VIE PARISIENNE"

Luna-Park - Le Tyrol
Championnat de France de demi-fond au Parc des Princes
Championnat de France de Tennis.

LE CINÉMA

Montage R. Moritz.

habile et brillante. Le film passe avec aisance de l'atmosphère d'un drame étouffant dont les héros semblent échappés d'un roman de Dostolevsky à une bouffonnerie étourdissante qui s'achève en farandole dans un éclatement de blancheurs...

Seules les chansons de Ramon Navarro alourdissent un moment l'action et font tache dans un ensemble où Marcel L'Herbier prouve une fois de plus la sûreté de son métier. Après *La Nuit Fantastique* et *Le Lit à Colonnes*, voici un nouveau film que l'on peut aimer ou détester, mais qui ne laissera personne indifférent, et c'est surtout cela qui compte!

Pierre LEPROHON.

impose un rôle dont nous finissons toujours par être les héros ou les victimes... Ici, pourtant, le destin n'est pas le seul meneur du jeu. Un banquier que ses héritiers ont fait interner sous prétexte qu'il a résolu de vouloir guérir les gens du malheur, réussit à s'évader et rentre dans la vie n'ayant pas renoncé à cette douce folie qui consiste à vouloir le bonheur des humains. Une première expérience lui prouve cependant bientôt que l'argent ne suffit pas à faire ce bonheur, à tel exemple que le premier homme à qui il accorde la fortune meurt de joie sous ce cadeau. Mais un champ d'expériences plus fertile va lui être offert. Pour trouver des êtres sans bonheur, il suffit de regarder autour de soi. M. Jourdain a tôt fait de les découvrir.

Mais le bonheur lui-même n'est peut-être qu'un mythe. M. Jourdain a compris que seule compte l'illusion du bonheur et

La Comédie du Bonheur

UNE célèbre pièce d'Evreinoff, Marcel L'Herbier a tiré le sujet d'un film dont Jean Cocteau signe les dialogues. Cette collaboration a sans doute apporté au thème initial un ton qui lui est particulier et permet de juger le film comme une œuvre originale. Les circonstances ont voulu qu'il sorte en même temps que *La Nuit Fantastique*, quoique d'une réalisation bien antérieure. On ne manquera pas de faire le rapprochement entre ces deux ouvrages qui, s'ils ne sont de même matière, relèvent bien du même esprit et s'écartent tous deux délibérément des sentiers battus.

Comme *La Nuit Fantastique* s'inscrit à la lisière du rêve et de la réalité, *La Comédie du Bonheur* se joue à mi-chemin du théâtre et de la vie, sur deux plans qui se ressemblent, se rapprochent et souvent se confondent. Aussi bien, comme le dira fort justement à la fin du film le speaker de *Radio-Azur* au visiteur solitaire qui veut comprendre le fin mot de l'affaire : « **Nous sommes tous des acteurs.** » La comédie nous entoure et nous prend. Elle nous

que « les hommes sont heureux dans la mesure où ils croient l'être ». C'est donc en ce sens qu'il fera agir ses pantins et que l'intrigue du film se déroulera en une suite de scènes où le drame côtoie la bouffonnerie, où l'humour se mêle au tragique, où les événements et les sentiments entraînent les acteurs de l'histoire, les vrais et les faux, ceux qui croient l'être et ceux qui le sont...

Michel Simon est M. Jourdain avec la truculence et la finesse que nous lui connaissons. Micheline Preste a su, dans la première partie du film, s'enlaidir au point d'être méconnaissable et nous laisse le privilège de la redécouvrir en se transformant. Jacqueline Delubac, Ramon Navarro, Louis Jourdan, Alerme, Sylvie, René Génin, jouent leurs personnages avec tact, charme ou pittoresque.

Enfin, il convient de dire tout ce qu'un tel sujet, si en dehors des poncifs boulevardiers dont le cinéma nous inondait depuis plusieurs années, doit à une réalisation extrêmement

Larquey AU MICRO DE RADIO-PARIS

QUAND le nom de Pierre Larquey fut affiché sur les programmes de Radio-Paris, ce fut dans la maison un remue-ménage. Pensez donc l'artiste favori qu'on allait voir en chair et en os et de près! Déjà, on préparait des calepins, des photos pour le fameux autographe. Et l'on faisait des vœux pour qu'il fût abordable, pas trop intimidant.

Et l'on vit arriver — le premier et respectant scrupuleusement l'horaire — un monsieur charmant, souriant et presque timide, qui s'assit bien sagement au fond du studio, attendant le metteur en ondes et les camarades, en retard comme il se doit. Aux admirateurs et admiratrices qui lui présentaient le bout de papier, la photo et le stylo, il disait quelque chose d'aimable, signait tout ce qu'on voulait, mais son petit œil malicieux ne perdait pas de vue la pendule. C'est que ses moments sont précieux!

La réputation. Là, le grand artiste se révéla aussitôt. Mais un artiste consciencieux, discipliné, attentif aux indications du metteur en ondes, lequel n'en revenait pas de voir un Pierre Larquey soumis et obéissant, tout comme un jeune bleu qui ne serait pas sûr de lui-même. L'œil à tout, veillant aux distractions éventuelles de tel camarade, déplaçant lui-même une chaise pour donner à l'action plus de vérité, faisant tel « bruit » qui lui semblait nécessaire... Une âme et une intelligence devant le petit instrument de torture (le micro) qui, de son propre aveu, lui donnait le trac.

L'émission terminée, ouf! Voilà Larquey plus léger, délivré. Et il nous avoua que chaque fois qu'il s'attaque à une œuvre nouvelle, c'est la même défiance de soi-même, la même peur de l'inconnu qui le tenaillent comme au temps de ses débuts. Quant au fatidique micro, il lui lance un regard de rancune atténué par un sourire bon-enfant :

— Sacré outil! Des années que j'essaie de m'y habituer. Eh bien, toutes les fois que nous nous retrouvons, ça me fait tout de même quelque chose...

Sur ce, charmant, souriant et toujours courtois, il disparaît dans l'ascenseur...

Photos Harcourt.

L'Armorial
14, rue Magellan - BAL. 19-40 (métro George V)
DINER - CABARET - ATTRACTIONS
Orchestre **GUILLOT**
BAR RUDI HIDEN

JEAN GRANIER et DANIEL CLÉRIE vous attendent
Chez Eux
4, Rue Balzac
A partir de 18 h., APERITIF-CONCERT
Dim. 16 h. 30 même progr. qu'en soirée
CABARET A 21 H.

Boeuf sur le toit
34, rue du Colisée (Ely. 83-81)
Son Restaurant - Cabaret reste OUVERT TOUT L'ÉTÉ
avec l'orchestre **VERNEY**, la voyante **RENALDA** et tout un programme OUVERT LA NUIT

Le Bosphore
18, rue Thérèse (Opéra) - Ric. 94-03
Le plus ancien et le plus gai cabaret de Paris - Diners et Soupers
BRANCATO - Jo Vanna - R. Bour Liane Francis - Riri Clair - Josyane Mosca - Agnès Féline

Chateau Bagatelle
20, rue de Clichy - Trinité 79-33
LE CABARET le plus SOMPTUEUX de PARIS de 22 h. à l'aube
Nouveau programme sensationnel avec l'extraordinaire orchestre **JEAN LAPORTE** et ses 18 virtuoses

Le Chapiteau
Place Pigalle - TRU 13-26 - 27
Ses diners-spectacles LE CABARET-RESTAURANT le PLUS ÉLÉGANT
Grand programme artistique
Tous les soirs à 21 heures
Nouvelle direction

Monte-Cristo
Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE **TZIGANE**
Ouvert à partir de 19 heures
8, rue Fromentin (place Pigalle)
TRINITE 42-31



Photo: Galles du Film.



En 1941
2.880 Colonies et Garderies de vacances ont reçu 455.000 enfants des villes.
Cette année il faut faire mieux encore! Cela dépend de vous : PARTICIPEZ A LA **CROISADE de l'AIR PUR** en souscrivant dans tous les bureaux de poste des **BONS DE SOLIDARITÉ** SECOURS NATIONAL

MOGADOR
LA VEUVE JOYEUSE
Dans une nouvelle mise en scène d'Henri Varna

APOLLO
LE MARIAGE DE M^{LE} BEULEMANS
avec **Marcel ROELS**
Tous les soirs à 20 h.
Mat. : Samedi 15 h. - Dim. 14 - 17 h.

Liberty's
5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret le plus Parisien

Julien Tamare.

L'Étincelle
TRINITE 48-42 - 9, RUE MANSART, 9 - Métro : Blanche ou Pigalle
PRÉSENTE SA SOMPTUEUSE REVUE A 20 H. 15
LES PLUS JOLIES FEMMES DE PARIS... DANS UN CADRE ÉLÉGANT
SON ORCHESTRE - SES ATTRACTIONS - BAR - SOUPERS
NOUVELLE DIRECTION

L'Atlantide
46, rue N.-D.-de-Lorette - Tri. 42-02
DINER - ATTRACTIONS à partir de 18 h. avec la danseuse classique **LUCETTE GEMME** c'est "L'ILE DE GAITE A MONTMARTRE"

La Vie en Rose
chez **MARIA ET MERCÈDES**
10, rue Pigalle - Métro Trinité
Jean **MALOUGA** chante et présente : **Nelly REGOR**
DIAMANTINA, Tania MAX
Mony COSTY, Paule BORREL

UN NOUVEAU QUOTIDIEN

Gros émoi l'autre matin aux Champs-Élysées où l'on s'arrachait les premiers exemplaires d'un nouveau quotidien. *Le chant du coq...* De source bien informée, ce journal serait commandité, voire même dirigé par Isidore Lechat.

Qui ne connaît Isidore Lechat, personnage fait de cynisme et de cruauté, mais si parfaitement humain... Ce héros de *Les affaires sont les affaires* se devait d'être personifié à l'écran. Voilà qui va être fait puisque Jean Dreville poursuit actuellement la réalisation d'un film tiré de l'œuvre d'Octave Mirbeau. Et comme l'on sait, c'est à Charles Vanel qu'a été confié le rôle d'Isidore Lechat, un rôle qui lui permettra sans doute l'une des plus belles créations de sa carrière.

L'Heure de la Femme

par Françoise LAUDÈS

« Mimi Pinson est une blonde, une blonde que l'on connaît... » Tel est l'indicatif, mes chères auditrices et lectrices, d'une émission qui a lieu tous les mardis à 16 heures et que j'ai faite tout spécialement pour vous, car Mimi Pinson c'est la femme française avec sa grâce et sa bonne humeur célèbres. Cette émission est destinée à honorer le bonnet de Mimi Pinson ou, plutôt, la tête bien faite qui se trouve dessous.

Mais aujourd'hui, Mimi Pinson s'en va aux champs : elle va profiter jusqu'à satiété des bois, des prés et des rivières qui ont, en notre pays, tant de grâce et de charme. Mais pour les jours de pluie, pour les soirées ou même pour les longues après-midi chaudes passées à l'ombre d'un tilleul ou d'un platane touffu, elle a emporté un livre de vers ou un roman léger qui coulera doucement dans sa conscience comme l'eau légère dans le ruisseau voisin.

Si vous n'avez pas de titre en vue, nous vous suggérons : « Les Nymphes de Loire » d'Annie Portgamp, un roman tout bleu et mauve d'une poésie un peu vague où reviennent comme un leitmotiv tous les bleus sombres de notre grand fleuve et le ciel bleu clair de sa campagne. Pour les moments où vous sentirez le besoin d'unir à la beauté du paysage champêtre le son délicat de la flûte d'un poète, vous trouverez : Les Jeux Rustiques et Divins, d'Henri de Régnier, injustement délaissés, et vous subirez de nouveau le charme discret de cette voix pure tout entière dévouée à la beauté.



Mimi Pinson donc est aux champs... outre les plaisirs de la vie rustique, le bon air, la nourriture saine et abondante, cela a encore un autre avantage : celui d'économiser quelque peu cette fameuse robe et ce fameux bonnet qui sont uniques, comme dit la chanson... Eh oui, mes chères lectrices, nous en sommes à peu près là : à n'avoir plus zaine de robes, ce qui est tout aussi peu pour une femme élégante. Il s'agit de les économiser : laissons-les donc à Paris et, à la campagne, mettons résolument les vieilles robes de toile qui, même faportance de la lumière ; mettons les shorts que nous ne pouvons décemment porter à Paris, chaussons les chaussures les plus légères, une tenue de bois ou de raffia revivées par quelques vagues feuilles de papier aux couleurs vives comme nos grands magasins en ont sortis beaucoup de bonheur... Ainsi Mimi Pinson aura mérité cette réputation de sagesse et de bonne humeur qui ont fait sa célébrité.

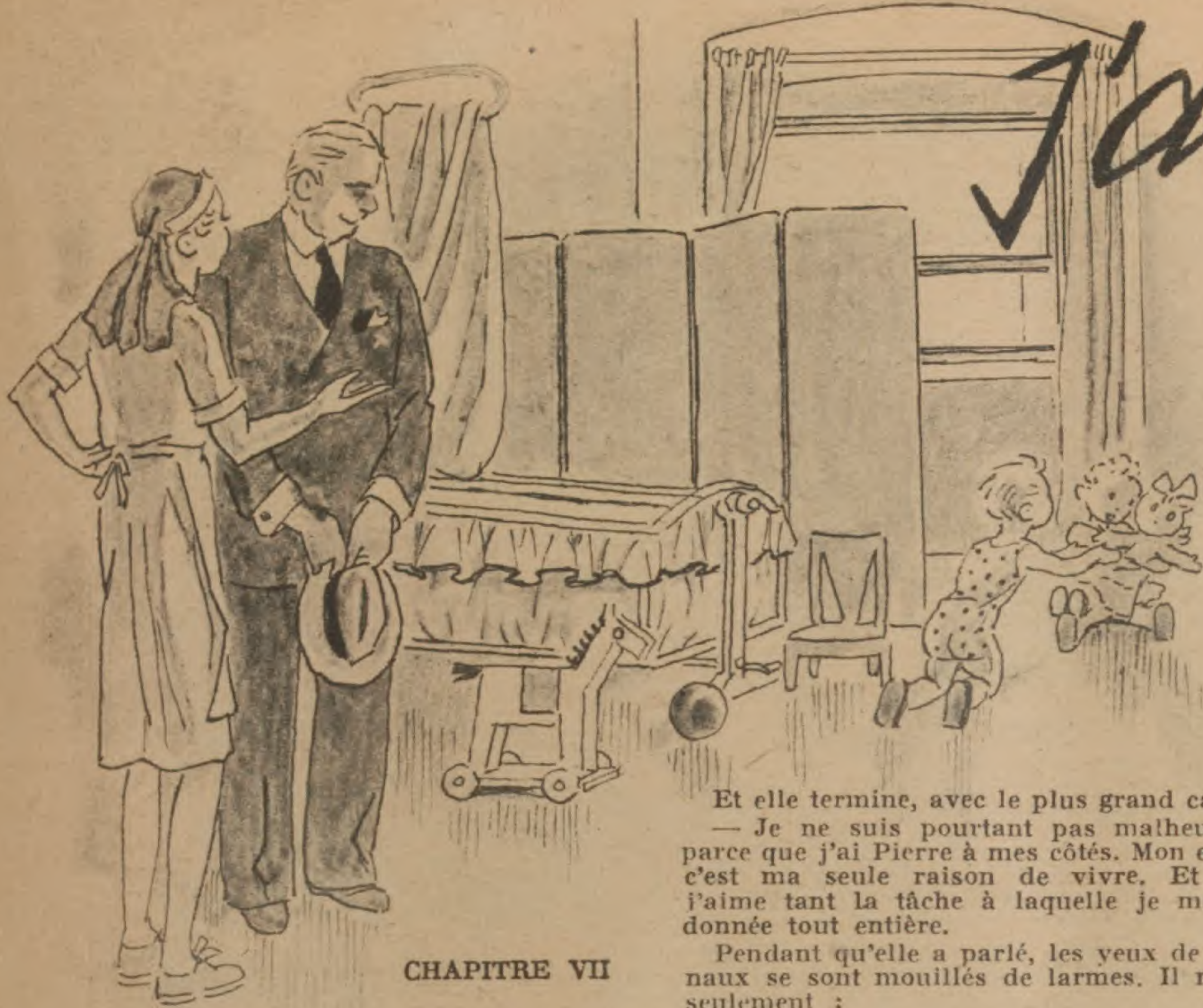
Mais Mimi Pinson ne se promène pas dans les champs le nez en l'air sans regarder autour d'elle. Elle sait que les remèdes « bonne femme » sont pour entretenir la beauté et, comme elle a hérité de ses grands-mères quelques solides connaissances sur les vertus de simples, elle reviendra en ville rapportant plantes et herbes séchées pour préparer ces recettes. Voici d'ailleurs quelques conseils qui pourront l'aider :

Pour les soins de la bouche, la ronce ou le mûrier sauvage, en décoction, lui fournira un excellent gargarisme. Elle cueillera la racine de guimauve pour en faire une eau de beauté et ne méprisera pas plus la saponaire qui, employée en décoction, constituera un précieux remède pour les maladies de la peau. Pour entretenir le vif éclat de ses yeux tant chantés, elle prendra les bleuets et elle baignera de leur infusion ces yeux fatigués par le travail et les veillées. Elle ne négligera pas le ramassage la camomille qui l'aidera, prise en boisson, à lui rendre du calme et du repos et lui servira à se débarrasser des fâcheux points noirs. Et ainsi, grâce aux fleurs et aux plantes, Mimi Pinson nous reviendra nette et soignée, une vraie beauté d'automne, et apportant dans sa valise mille petits secrets contre les maux de l'hiver.



J'ai cru en lui

roman par André-Georges DARLLAC



CHAPITRE VII

LES enfants, même très jeunes et malin-gres, ont une vitalité de chat. Le médecin a vu juste. Solange entre en convalescence. Elle se rétablit même avec une rapidité qui étonne tout le monde.

Il est vrai qu'elle est entourée des soins les plus intelligents et les plus dévoués. Françoise ne la quitte toujours pas.

Elle est heureuse, follement heureuse. Elle aime Solange comme sa fille, après s'être tant dépensé pour elle.

Elle est payée de tout son mal par la gratitude de Charnaux. Mais surtout...

Surtout, elle a retrouvé son Pierre. Après la désinfection, le médecin l'a autorisée, puisque Solange est définitivement hors de danger, à le reprendre auprès d'elle.

Jamais, sans doute, elle n'éprouva une pareille joie. Elle le serre, elle le câline, elle le dorlote, ne veut plus s'en séparer un seul instant.

Charnaux a repris son travail normal à l'usine.

Mais, tous les soirs, il revient pourtant passer quelques heures auprès de sa fille... et de Françoise.

En lui tenant compagnie, il essaye de lui exprimer sa reconnaissance, et sans qu'il se l'avoue, il ne pourrait plus se passer, maintenant, de la compagnie de la jeune femme.

Pierre commence à marcher. Il s'est entraîné, ce soir, jusqu'au berceau de Solange, et il n'y a plus moyen de l'envoyer coucher.

Les deux enfants rient aux éclats en échangeant leurs jouets, et ils parlent avec volubilité, tous deux, dans ce langage adorable qui doit être compris des anges...

Françoise et René les contemplent. Ils sourient à ces jeunes existences. Une atmosphère paisible les nimbe. Et le contremaître résume leur mutuel contentement, en murmurant :

— Voilà le seul âge où l'on est véritablement heureux.

— Oui. Les soucis croissent avec les années.

— Pas pour vous, j'espère. Bonne comme vous êtes, vous méritez d'être heureuse.

— Mon pauvre ami...

Elle pousse un tel soupir que Charnaux, malgré lui, l'interroge :

— Vous avez donc une grande peine ?

Elle ne répond pas tout de suite. Mais la sympathie qu'elle éprouve pour ce brave homme efface les dernières résistances.

Aussi, paisiblement, comme si elle parlait d'une étrangère, elle lui raconte sa vie.

Elle passe rapidement sur son enfance, n'accable pas Jean, elle s'étonne, plus qu'elle ne s'indigne, de son abandon, de sa démarche pour rentrer en possession de ses lettres.

Et elle termine, avec le plus grand calme :
— Je ne suis pourtant pas malheureuse, parce que j'ai Pierre à mes côtés. Mon enfant, c'est ma seule raison de vivre. Et puis, j'aime tant la tâche à laquelle je me suis donnée tout entière.

Pendant qu'elle a parlé, les yeux de Charnaux se sont mouillés de larmes. Il répond seulement :

— Je crois que, là-haut, il y a une Justice. Un jour, vous verrez, vous connaîtrez le bonheur auquel vous avez droit.

VIII

La convalescence de Solange est complètement achevée. Non seulement la petite fille ne se ressent plus de sa terrible maladie, mais le séjour qu'elle a fait à la pouponnière de la rue David-d'Angers lui a donné la santé.

Maintenant qu'elle est bien portante, elle a dû quitter maman Françoise, et Charnaux, à regret, l'a confiée de nouveau à sa femme.

Celle-ci, d'ailleurs, paraît s'amender... Elle a fait preuve d'un sincère repentir. Elle a trouvé, pour remercier Françoise, des accents touchants, et elle a juré, sur la tête de ses enfants, de ne plus retomber dans son vice.

Si la petite Solange a quitté la pouponnière, ce fut bien à regret.

Elle réclame, en son jargon enfantin, son petit camarade, auquel elle fait plus de fête qu'à Loulou, son frère aîné.

Aussi, dès que Charnaux a quelques minutes de liberté, il la conduit à « maman Françoise ».

Ils regardent tous deux, avec une joie profonde, les jeux des deux marmousets, et quand il revient chez lui, René Charnaux semble rasséréné par un pur bonheur.

Sa femme, repentante, ne lui en fait pas grief. Au contraire.

Elle comprend ce que Françoise a fait pour son enfant, et, comme elle n'est pas méchante, quand son vice ne met pas sur elle son affreuse empreinte, elle voue à Françoise une sincère reconnaissance.

La présence de Solange, et de Charnaux, est un réconfort et un repos pour Françoise.

Le travail de la pouponnière ne lui laisse guère de répit. M. Saunier projette de nouveaux agrandissements, et il s'intéresse de plus en plus à ses œuvres sociales.

Il apprécie l'inaltérable dévouement de Françoise, sa droiture, son bon cœur, et il lui demande souvent conseil pour des problèmes n'ayant que des rapports indirects avec la pouponnière.

Quand les affaires — qui sont difficiles — lui laissent un peu de répit, il aime à retrouver Françoise dans l'exercice de ses fonctions.

Au milieu de la vie âpre, trépidante qu'il mène, c'est pour lui une véritable oasis que ces salles claires qui résonnent des rires des poupons et de la voix fraîche de Françoise.

Il passe quelques minutes auprès des enfants, et il aime à témoigner, d'une façon ou d'une autre, sa tendresse pour le petit Pierre.

Aussi, dès que celui-ci l'aperçoit, court-il au devant de l'administrateur, qui le prend sur ses genoux et l'amuse à cœur joie.

A plusieurs reprises, René Charnaux arriva, tandis qu'il visitait la pouponnière. Le patron paraissait ravi de rencontrer son contremaître, et il lui demandait longuement des nouvelles de Solange.

René le remerciait. Mais il était visible que cette présence le gênait. Il trouvait toujours un prétexte pour s'éclipser rapidement.

M. Saunier ne s'en doutait même pas, mais l'attitude de Charnaux, dans ce cas, n'avait pas échappé à Françoise. Elle en était peinée, mais pour ne pas accroître encore la timidité de Charnaux, elle se gardait bien de lui en demander la raison.

Ainsi, des mois s'écoulèrent.

Un soir, un vendredi exactement, où le temps était exceptionnellement clément, une douceur angélique — comme une présence aimée — passait dans l'air.

M. Saunier, depuis quelques semaines, avait de grosses difficultés dans ses affaires.

Mais ce soir-là, il voulait oublier ses soucis.

Il se dirigea, sans même en avoir fait le projet par avance, vers la pouponnière, certain qu'il était d'y trouver seulement Françoise et son fils.

En effet, il les trouva. Françoise était radieuse. Elle avait quitté sa blouse blanche et portait une petite robe noire et blanche, qui la faisait encore paraître plus jeune et plus fraîche.

Elle avait aussi habillé son enfant d'un petit costume seyant, qui mettait en valeur ses yeux bleus et ses cheveux d'or. Elle fredonnait une ronde enfantine tout en dorlotant son fils, quand M. Saunier entra.

Tout de suite, il fut charmé par l'atmosphère bienveillante qui émanait de ces deux êtres.

Il remarqua le soin apporté par Françoise à sa toilette.

Il demanda, en souriant :

— Comme vous êtes belle, aujourd'hui ! C'est la fête ?...

— Mais oui, monsieur le directeur, répondit Françoise, c'est aujourd'hui grand jour de fête. Mon Pierre a deux ans !... Nous nous sommes faits beaux, tous deux, pour la circonstance.

— Toutes mes félicitations, ma chère petite.

Et, après une seconde d'hésitation, il formula tout haut sa pensée :

— Jamais je ne vous ai vue aussi charmante.

Françoise entendit-elle ?

En tout cas, elle ne répondit pas. Elle continua de faire sauter Pierre sur ses genoux.

M. Saunier rougit, ce qui ne lui était pas arrivé depuis longtemps. Il fit mine de se retirer :

— Je ne veux pas vous déranger. Je vais vous laisser.

— Mais au contraire, vous me faites grand plaisir. Et à Pierre, donc ! Voyez comme il vous tend ses petits bras.

— Vous attendiez peut-être une visite ?

— Mais je n'ai pas d'amis. Je ne connais personne, j'ai reçu la seule visite que je pouvais espérer : Charnaux est venu avec la petite Solange. Ils ne sont pas restés longtemps. Il ne m'a rien avoué, mais il semblait soucieux. Il doit encore avoir des ennuis chez lui. Je le plains bien...

— Et moi donc. C'est un si brave homme. Quel malheur pour lui d'être marié avec une telle femme !... J'admire son stoïcisme. En voilà un qui mériterait d'être heureux... ainsi que vous, Françoise !...

C'était la deuxième fois qu'il l'appelait par son prénom.

Elle sursauta, et tout de suite sur la défensive, elle répliqua :

(A suivre.)

"l'occasion, l'herbe tendre..."

et votre chance...



*darbey
42*

avec un billet de la

LOTTERIE NATIONALE